# La Survivance

**Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie**
**(A.C.F.A. — F.C.F.C.)**

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 18 FEVRIER 1959 — No 13




**Réunion de visiteurs d'écoles à Edmonton.** — De gauche à droite, assis: R.P. Philibert-Marie Paré, o.f.m., de Maillardville, C.B., M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, Sask., M. l'abbé Pierre Raymond, de La Salle, Manitoba; deuxième rangée: M. l'abbé Arthur Marchildon, de Prince-Albert, Sask.; R.P. Raymand Turenne, o.m.i., de Falher, Alberta, M. Maurice Lavallée, prés. de l'AEBA, M. l'abbé Alcidas Ricard, curé de Vimy, Alberta.

## Les Visiteurs des écoles catholiques de l'Ouest tiennent leur cinquième Congrès à Edmonton

Le cinquième Congrès des Visiteurs Catholiques des Provinces de l'Ouest tenait ses assises à Edmonton les 7 et 8 février. Il réunissait les PP. Philibert-Marie Paré, o.f.m., de la Colombie Canadienne, Raymond Turenne, o.m.i., de Falher, MM. les abbés Arthur Marchildon, de Prince-Albert, Roger Ducharme, de Gravelbourg, A. Ricard, curé de Vimy, et Pierre Raymond, de La Salle, Manitoba. Le Père Georges Ramaekers, s.j., de St-Boniface, retenu ailleurs, dut décliner l'invitation de participer à ce congrès.

Les visiteurs présents n'eurent qu'à se féliciter de s'être adjoint en la personne de M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA, éducateur éminent d'Edmonton, un aide très précieux.

La première réunion avait lieu au salon paroissial de l'église Saint-Joachim, gracieusement mis à la disposition des visiteurs par le curé, le R.P. Fernand Thibault, dont la mère est une ancienne de Saint-Boniface. Cette réunion devait durer jusqu'à 11h.30 de la nuit, à peine entrecoupée par un repas princier au restaurant Seven Seas, où les visiteurs étaient les hôtes de M. Lavallée, et par un succulent souper au Collège St-Jean, dont le Père Recteur, le Père Lacerte, est un autre ancien du Manitoba.

Plusieurs projets furent l'objet d'échanges de vues profitables aux visiteurs des quatre provinces-soeurs. Ensemble ils étudièrent la possibilité d'uniformisation des programmes de français, d'Histoire du Canada et de Catéchisme; la publication d'une revue pédagogique interprovinciale; un essai de fédération de nos Associations de professeurs canadiens-français. Ils revinrent sur un sujet maintes fois débattu, celui des associations patriotiques de jeunesse, et sur d'autres problèmes dont la solution faciliterait le développement culturel et renforcirait l'esprit français de nos enfants.

Les visiteurs furent frappés de la vitalité du fait français qui, malgré l'usure du temps, a des sursauts de régénérescence fort consolants. Ainsi, la jeunesse des paroisses françaises de Maillardville vient de publier le deuxième numéro de la "Relève Colombienne". Les étudiants des écoles françaises de l'Alberta ont une Relève très active, et sont secondés admirablement par les professeurs dans leur effort de refrancisation. En Saskatchewan, on songe à une Caisse Populaire d'Etablissement rural, et la réalisation de ce projet gigantesque n'est pas éloignée. Au Manitoba, le Bulletin des Instituteurs peut bien sous peu devenir l'organe interprovincial de tout le personnel enseignant des quatre provinces.

Tous se quittèrent, heureux de s'être connus ou mieux connus, heureux aussi d'avoir mieux compris les problèmes auxquels ont à faire face les groupes français des Provinces de l'Ouest.

## A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

**Motion de non-confiance**

Grant MacEwan, chef du parti libéral, présenta la première motion de non-confiance, lundi le 9 février. Par coïncidence, une motion de même nature était rejetée ce jour-là, par les conservateurs d'Ottawa.

MacEwan accusa le gouvernement Manning de n'avoir "aucun programme positif pour l'avenir — que le programme de cinq ans conçu à la hate n'était que les conséquences d'une politique instable — et que son application serait sans avoir consulté, au préalable, les membres de l'opposition révèle une attitude qui se fait fi de l'opinion publique."

Son aide-de-camp, MacDonald, ajouta que le programme "est cinq ans en retard et que la majorité de son contenu provient des suggestions faites par les libéraux".

M. Manning admit que le gouvernement avait en effet puisé dans la sagesse de l'opposition mais, dit-il, au lieu d'approuver le programme, les libéraux et les conservateurs l'appelèrent malhonnêteté et appats politiques."

**Le ministre Rierson défend les coopératives**

A la suite d'accusations contenues dans le discours de M. Watkins, conservateur de Calgary, M. Rierson, ministre aux Affaires industrielles, le reprimanda vertement.

La résolution Watkins réclamait une enquête sur les actions du ministre Rierson et du procureur-général, ainsi que de leurs départements respectifs sur le rôle qui ceux-ci avaient joué dans les difficultés de la coopérative Cardston Limitée.

"M. Watkins, a dit M. Rierson, a présenté le cas sous de fausses couleurs et les affaires de la coopérative mentionnée sont en train de s'arranger à l'amiable. Jamais, ajouta-t-il, le gouvernement ne consentira à liquider une coopérative sans y être formellement contraint. En outre, il déclare que le seul fait qu'il y a en Alberta plus de 300,000 membres dans le mouvement coopératif refute les plus forts arguments de M. Watkins. Le chiffre d'affaires de ces coopérateurs s'élèvent à $320,000,000.00 pour l'année 1958".

**Rayons-X proscrits**

Mme Robinson, créditiste de Calgary, manda au gouvernement d'incorporer dans les règlements de la santé le paiement des frais médicaux des patients ne résidant pas à l'hôpital. "Ces frais, dit-elle sont souvent hors de la portée des pensionnaires." Elle insista aussi sur la proscription d'appareils à Rayon-X employés dans l'ajustage des chaussures pour enfants.

Dans le domaine de la santé, M. Prowse, libéral, plaida en faveur de traitements immédiats pour les enfants dérangés mentalement. Le programme de cinq ans mentionne l'établissement d'institutions pour ce genre de maladies en 1962... Il ne peut comprendre les raisons de ce délai... dit-il, et que se produira-t-il pendant tout ce temps?"

**Agriculture**

Le ministre Halmrast, dans sa réplique au discours du trône passa en revue les changements proposés en vue d'aider plus effectivement la cause de l'agriculture.

Passant à son sujet favori, il remarqua que les statistiques révèlent une augmentation de $45,000,000.00 dans les ventes de bétail. Les fermiers de l'Alberta touchèrent 156 millions pour leur bétail en 57 et en reçurent 201 en 58.

La culture du blé a été réduite de 7 millions d'âcres à 4,700,000 et remplacée par des grains secondaires tels que l'avoine, le seigle, le maïs ou l'orge.

Il condamna l'augmentation sur le coût du fret dont les fermiers de l'Alberta porteront le plus grand poids, dit-il, à cause de la distance et de l'éloignement des ports de mer."

Le programme de cinq ans favorise les fermiers sur plusieurs points qu'il énuméra:

Le rétablissement des colons sur de meilleures terres, l'encouragement de pâtures communes, la facilité d'obtenir des emprunts pour l'amélioration de la résidence familiale et l'acquisition de machines agricoles, par des octrois

(suite à la page 4)

### La reine-mère d'Angleterre chez le Saint-Père

Rome (CCC) — La reine-mère d'Angleterre, qui séjournera à Rome du 20 au 25 avril, sera reçue en audience par Sa Sainteté Jean XXIII. On souligne, à ce propos, que la reine Elisabeth et le prince Philippe firent une visite à Pie XII en avril 1951.

### Dernière heure

Mère d'Youville sera béatifiée dimanche le 3 mai, en la fête patronale des Srs Grises de Montréal.

## ON ACCUSE

Aussi sûr que je suis assis à cette table, une bonne petite religion mène droit en enfer. Une bonne petite religion assoupissante et bénisseuse. C'est celle-là que le démon préfère.

Julien Green

Le jeûne n'existe pratiquement plus; l'abstinence est réduite; la liturgie du Carême passe inaperçue de la foule chrétienne; quant au combat contre l'esprit du mal, comme on ne voit plus très bien de qui il s'agit, on reste sur la réserve...

Tu as peu à peu cessé de prier; ou tu ne pries plus que du bout des lèvres; tu ne vas recevoir le pardon de tes péchés que de loin en loin...

Satan peut s'occuper ailleurs: vous dormez au lieu de monter la garde... Tu as envie de tout, sauf de prier.

Claude Bourgin, o.p.

• • •

Un curé américain a catalogué ses paroissiens comme suit:

1 — Les "nucléaires". C'est le noyau, le coeur de la population pratiquante. Ils participent d'une manière active à la vie de leur paroisse. Ce sont des observants réguliers et loyaux.

2 — Les "moyens". Ce sone ceux qui s'en tiennent au minimum pour ce qui est de leurs obligations paroissiales. Ce sont des observants réguliers, sans plus.

3 — Les "marginaux". Ce sont ceux qui n'acceptent qu'une partie des valeurs chrétiennes. Ce sont des pratiquants saisonniers.

4 — Les "endormis". Ce sont ceux qui ont été baptisés, mais qui ont abandonné tout lien avec l'Eglise, sans cependant faire partie d'aucun autre groupe religieux. Ce sont des chrétiens non pratiquants.

Que de curés canadiens pourraient contresigner ce tableau!

### La mort mystérieuse d'une cousine de la reine d'Angleterre

Londres. — Lady Nancy Bowes-Lyon, nièce de la reine-mère Elisabeth, est décédée après une vie plutôt tragique. Elle était âgée de 40 ans et malade depuis plusieurs années.

Un porte-parole de l'hôpital a déclaré qu'elle est décédée peu de temps après son entrée dans l'institution. La cause de sa mort n'a pas été révélée.

Lady Nancy était la fille de l'un des frères de la reine-mère, feu le 15e comte de Strathmore.

Son premier mariage à Lance Robinson, directeur d'une usine d'automobiles, s'est terminé par un divorce en 1954. Son deuxième mari, John Blair, s'est suicidé en 1955.

Lady Nancy avait déjà été deux fois hospitalisée pour avoir absorbé une trop grande quantité de barbituriques.

# Les loisirs chez les jeunes

Un professeur à Harvard commente:

## La supériorité de la diplomatie canadienne

Cambridge, Mass. — D'après le professeur John Conway, de l'Université Harvard, les Etats-Unis seraient mieux en mesure d'assurer leurs lourdes responsabilités s'ils avaient un corps diplomatique semblable à celui du Canada, lequel est, selon lui, "probablement le meilleur au monde".

"En un sens, il est malheureux qu'un personnel diplomatique aussi qualifié ne représente pas une grande nation qui a un rôle décisif à jouer dans le monde", a déclaré M. Conway.

"La force du corps diplomatique canadien tire son origine de ce qui constitue le plus important apport du Canada au monde, à venir jusqu'à présent: la création en Amérique du Nord d'une nouvelle sorte de démocratie fondée sur la diversité, par opposition à la conception américaine du creuset ("melting pot") ou à la vieille idée européenne de la notion homogène.

M. Conway explique que chaque représentant du gouvernement canadien — particulièrement celui qui est attaché au ministère des Affaires extérieures, a fait, tôt dans la vie, l'expérience de la diversité — ce principe s'appliquant dans la situation bi-nationale du Canada où les Canadiens français et les Canadiens anglais coopèrent à l'édification d'"une démocratie fondée sur le respect mutuel des deux groupes ethniques. "C'est dans un tel contexte que le jeune fonctionnaire canadien apprend à penser et à agir", dit le professeur.

"Cette formation prépare le diplomate canadien à traiter avec les peuples du monde entier. Des gens comme le premier ministre de l'Inde M. Nehru, ou le maréchal Tito de Yougoslavie, des gens comme les Scandinaves ou les Africains sentent chez le diplomate canadien ce sens inné de la diversité de l'homme.

"Par contre ces gens perçoivent trop souvent chez le diplomate américain un irrespect pour la diversité humaine — une croyance en la supériorité américaine ou occidentale. Cette sorte de conscience de sa supériorité constitue un obstacle technique dans les rapports du diplomate américain avec les représentants des autres nations."

D'après le professeur Conway, ce phénomène est très important parce qu'il faut bien se rendre compte que les Yougoslaves, les Indiens, les Français, les Arabes et les Scandinaves n'ont aucunement l'intention d'abandonner leur mode de vie particulier.

En parole, les communistes reconnaissent le principe de la diversité, mais en réalité ils ne le tolèrent pas. Ils espèrent opérer à longue échéance une sorte de coercition de tous dans le cadre d'un système monolythique. Tôt ou tard les diverses nations prennent conscience de ce processus.

Le professeur Conway considère qu'il y a une grande ironie dans les ennuis que rencontrent les Etats-Unis dans leur rôle de grande puissance mondiale. "Les Américains sont en fait une nation très pacifiste", dit-il. "Plus que les Canadiens, ils sont persuadés que la guerre est mauvaise. Les Canadiens acceptent la guerre comme faisant partie de la vie, parce qu'ils sont plus européens qu'américains dans leur conception de l'histoire.

### A Saint-Paul



M. Léo Rémillard, ancien gérant du Poste CHFA, que les gens de St-Paul et la région auront le bonheur d'applaudir dans "Le médecin malgré lui", de Molière, le 6 mars prochain.

### A monsieur "Un qui voit"

Cher monsieur,

Nous apprécions le désir que vous avez de maintenir une langue pure, vivante, et une culture progressive chez les nôtres.

Nous n'avons pas publié votre dernière lettre que vous attendiez dans "La Survivance" du 11 février, et nous ne publions pas encore celle que vous attendez dans la présente édition.

Et la raison est très simple: vous pouvez signer d'un nom de plume, mais nous, nous devons connaître votre identité. Or, vous ne signez pas vos lettres. Si nous avons publié votre lettre d'il y a trois semaines, laquelle n'eût aucun écho, c'est par mégarde, car nous n'avons pas remarqué qu'elle ne portait pas de signature.

Si donc vous voulez l'hospitalité de la **Tribune libre**, veuillez signer votre nom réel, qui ne figurera pas si vous le mettez entre parenthèses, ou si vous ajoutez un nom de plume.

La rédaction.

## Les premiers Chevaliers de l'Autel, de Saint-Paul

Au cours d'une touchante cérémonie qui se déroula à la Cathédrale, dimanche soir, le 8 février, Son Excellence Monseigneur Philippe Lussier, notre Evêque, reçut neuf jeunes garçons de cette paroisse dans l'Association des Chevaliers de l'Autel. Cette organisation pour les Enfants de Choeur est affiliée au "Knights of the Altar" de Notre-Dame, Ind. Les Nouveaux Chevaliers sont: Guy et Raymond Joly (fils d'Antonia Joly), Guy Généreux (Eugène Généreux), Edouard Chevrette (Marcel Chevrette), Réal Joly (Vianney Joly), Camille Joly (Léon Joly), Roland Généreux (Eléodore Généreux), Guy Routhier (Alphonse Routhier) et Marcel Tremblay (Albert-J. Tremblay).

Avant de s'engager comme Chevaliers de l'autel, ces jeunes ont dû franchir certaines étapes comportant des études assez difficiles, telles que la mémorisation des répons de messe en latin, les lois de l'Association, les objets et les ornements du culte et le service à l'autel.

Dans une courte allocution Son Excellence rappela aux jeunes la grandeur et la dignité de leur rôle de Chevalier. Il procéda ensuite à la bénédiction et à l'imposition des surplis à chacun des figurants. Agenouillés au pied du tabernacle les nouveaux Chevaliers récitèrent leur consécration et signèrent à tour de rôle leur engagement. La cérémonie si courte mais si belle se termina par la bénédiction de Son Excellence.

Les Chevaliers tiennent à remercier Son Excellence pour cette marque d'intérêt qu'il leur porte. Ses sages conseils et ses paroles d'encouragement leur sont très précieux.

Cette Association est ouverte à tous les jeunes garçons désireux de servir à l'autel et prêts à faire les études nécessaires pour se rendre digne de cette belle et grande fonction.

## "Malheur à ceux qui auront scandalisé la jeunesse!"

En réouvrant un Centre des loisirs ravagé par les flammes, en juin dernier, Son Eminence le Cardinal Léger déclarait entre autres choses:

"Malheur à ceux qui auront scandalisé les jeunes..." "Les maisons de détention ne sont plus assez grandes pour recevoir tous les jeunes qui y sont condamnés."

"C'est le public qui paiera pour les agrandir parce qu'il a permis que soient maintenus tant d'endroits où la jeunesse se pervertit.

"Si nous encourageons les Centres de loisirs, c'est justement pour lutter contre la multiplicité des crimes que tolère notre société.

"Les parents peuvent envoyer sans crainte leurs enfants à nos centres de loisirs, car le prêtre est là pour veiller au soin des âmes.

"Les centres de loisirs sont une oeuvre qui plaît à Dieu, parce que c'est Dieu qui donne à la jeunesse cette surabondance de vie qu'elle y dépense. En se récréant sainement et honnêtement, les jeunes ne font qu'obéir aux penchants que Dieu a introduits dans leur nature.

"C'est un besoin naturel pour eux."

Politique internationale

## M. Dulles et l'Allemagne

Montréal. (UPI) — Ce sont les résultats du voyage et des négociations du secrétaire d'état américain Dulles qui ont tenu la vedette sur la scène internationale au cours des journées écoulées. Ce but du voyage était de voir, avec les différents partenaires de l'alliance atlantique, quelle attitude adopter face à la position soviétique et aux dernières suggestions faites par les maîtres du Kremlin et surtout Khrouchtchev et Mikoyan, au sujet du problème allemand.

M. Dulles, qui a été obligé d'entrer dans un hôpital dès son retour aux Etats-Unis, a résumé la situation au cours d'une conférence de presse. Il a dit, par exemple, que les conversations qu'il venait d'avoir à Bonn, Paris et Londres permettent d'assurer que l'Ouest reste fermement sur ses positions de base mais que cela n'exclut pas la possibilité de conciliation. Il a précisé toutefois qu'il ne peut être question de concession unilatérale de la part des pays libres s'il n'y en avait pas de la part de l'URSS.

Il est évident aujourd'hui que les nations occidentales sont désireuses de voir si les intentions conciliantes de Khrouchtchev sont réelles ou simplement des paroles de propagande. Une indication à ce sujet sera certainement fournie au moment du voyage, aujourd'hui officiellement annoncé, de M. Macmillan, premier ministre de la Grande-Bretagne, à Moscou à la fin du mois.

Un des résultats de la tournée des capitales européennes par M. Dulles a été la décision des puissances intéressées de tenir une réunion des ministres des affaires étrangères dans un endroit et à une date qui seront choisis ultérieurement.

La discussion en Europe entre le représentant américain et les dirigeants européens sur les problèmes allemands a coïncidé avec la visite faite à Ottawa du maire de Berlin ouest, le jeune et dynamique Willy Brandt. Au cours de son bref séjour dans la capitale canadienne, Brandt s'entretint des problèmes de l'ex-capitale allemande, tant avec les membres du gouvernement qu'avec les journalistes. Il fut par exemple reçu par M. Diefenbaker, le premier ministre, M. Massey gouverneur général, et le ministre des affaires extérieures du Canada, M. Smith. Il a déclaré que Berlin-ouest est décidé à ne pas se mettre à genoux devant les menaces soviétiques. Il a exprimé son espoir que des négociations finiront par aboutir, mais il a mis en garde contre un excès d'optimisme.

Une importante décision semble devoir régler définitivement un des problèmes les plus difficiles auxquels la Grande-Bretagne avait à faire face au cours de ces dernières années. Des entretiens entre les représentants de la Grèce et de la Turquie semblent avoir trouvé une solution pour l'île de Chypre qui pourrait devenir dans un avenir non éloigné une république dont le président serait grec et le vice-président chypriote d'origine turque. L'Angleterre y conserverait ses bases militaires en tant qu'alliée de la Grèce et de la Turquie.

## La Croix Rouge

elle a cent ans cette année
elle est établie chez nous depuis 50 ans
la Croix Rouge canadienne a envoyé pour $400,000 de matériel de secours dans 26 pays l'an dernier
depuis 1947, elle a donné plus de 2,500,000,000 transfusions sanguines à nos hôpitaux
depuis dix ans, la Croix Rouge internationale est venue au secours des hommes dans 67 pays
plus de 100,000 Canadiennes tricottent et font de la couture gratuitement pour la Croix Rouge
plus de 800 infirmières graduées donnent des cours gratuits à travers le pays, pour apprendre à soigner les malades à domicile
plus de 90 ans du travail de la Croix Rouge est fait par des volontaires
au cours de 1959, plus de 250,000 Canadiens profiteront des transfusions de la Croix Rouge
alors, on comprend que ses 14 services d'assistance requierent un peu plus de 6 millions cette année, et que cet argent doit venir de nous, citoyens canadiens: aidons la Croix Rouge à nous aider!



Photo prise au cours de la première promesse des Chevaliers de l'Autel de la paroisse de Saint-Paul au moment où ils récitent leur consécration. Nous remarquons Son Exc. Mgr Philippe Lussier, officiant à la cérémonie, M. l'abbé A. Langevin, Recteur de la Cathédrale, à sa droite, M. l'abbé J.-M. Martineau, Aumônier diocésain de l'Action catholique, à sa gauche et M. l'abbé L.-R. Dumas, vicaire à Saint-Paul, cérémoniaire.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 FEVRIER 1959


## L'Anglicanisme aujourd'hui

**Définition anglicane de l'Anglicanisme**

Une des lumières anglicanes des dernières décades, le Dr Cyril Garbett, ancien archevêque (anglican) d'York, décrivait l'anglicanisme comme étant **à la fois catholique et réformé.**

1 — **Catholique:** sa théologie est basée sur l'Ecriture et les Pères — la Bible est règle de foi, mais telle qu'interprétée par les Symboles, les 4 premiers Conciles ,les Pères lorsqu'ils sont unanimes (ici, l'anglicanisme se sépare des luthériens qui tiennent que la Bible, interprétée par les fidèles, est la seule règle de foi) — ses "39 articles" conservant les valeurs authentiquement catholiques et le défend contre les "réformes" du protestantisme — elle est hiérarchique (évêques, prêtres, laïcs) — elle a gardé les sept sacrements — elle croit que l'épiscopat est de droit divin.

2 — **Réformée:** la Réforme a libéré l'Eglise d'Angleterre du Pape — elle a donné la liberté spirituelle au chrétien — elle lui laisse libre accès à l'Ecriture — elle lui donne le naturel et la simplicité de son culte.

**Progrès spirituel**

Depuis 50 ans, la vie spirituelle est certainement à la hausse, les communions beaucoup plus fréquentes. On n'impose pas les pratiques religieuses, pas même la Communion (c'est ainsi qu'on appelle la Messe): "Là où l'Eglise catholique romaine dit **vous devez,** l'Eglise d'Angleterre dit **vous pouvez** — elle laisse beaucoup à la discrétion de l'individu."

Toutefois, si l'Anglican n'est pas tenu à la Communion (Messe) dominicale, il y est tenu trois fois par an, dont à Pâques. On encourage la communion fréquente, même sur semaine, et on l'obtient assez bien dans certains milieux.

La confession redevient de mode aussi, puisque plus de la moitié des églises l'ont. C'était un fait extrêmement rare de voir quelqu'un se confesser, encore avant la première guerre mondiale. La confession est conseillée, non imposée, de même que le jeûne eucharistique.

**Renouveau de la vie monastique**

L'Eglise d'Angleterre compte aujourd'hui neuf communautés religieuses d'hommes et quarante-huit pour femmes.

L'une d'elle mérite une mention spéciale, celle des Moines Bénédictins de Nashdom Abbey. On y dit la messe en latin selon le rite romain, on y récite l'Office romain, les moines disent la messe tous les matins, on conserve la présence réelle devant laquelle on chante nos motets latins. On émet les voeux comme dans nos communautés. Ils sont si "catholiques" d'apparence qu'on s'y méprendrait facilement, et qu'une de leurs communautés-soeurs s'est convertie en bloc au catholicisme en 1914.

Mais la plupart de ces communautés sont dites à vie active, elles s'adonnent aux oeuvres de charité et d'éducation.

**On se détache de l'Eglise établie**

Même si on sent un renouveau de piété réelle, il reste que 80% des Anglicans croient qu'il n'est pas nécessaire d'appartenir à une Eglise pour se dire chrétien. "L'aspect le plus pressant du problème pastoral, c'est ces millions d'Anglais de bonne volonté qui se considèrent sincèrement comme des chrétiens pratiquants, qui sont baptisés et qui tiennent à faire baptiser leurs enfants, mais qui regardent la vie chrétienne comme quelque chose qu'un homme fait pour lui-même, individuellement et en privé." **C'est le prieur de l'Abbaye de Nashdom qui parle ainsi.**

Un grand quotidien anglais écrivait au printemps de 1957: "Ce n'est pas la religion comme telle, ce n'est pas le Christianisme qui est abandonné, mais les Eglises. Une seule sort de ce cadre général, l'Eglise catholique romaine" à laquelle, seule, ses membres montrent une réelle fidélité.

**Pénurie de clergé**

De 1850 à 1890, on y ordonnait 850 ministres par an; ces dernières années, on en a ordonné moins de 400 par an. Les 20,000 paroisses anglicanes n'ont que 14,000 ministres pour les desservir, tout le monde sait que de nombreuses églises sont "à vendre" chaque année, soit parce qu'on n'a pas de ministres, soit parce qu'il y a trop peu de fidèles pratiquants.

Aussi veut-on suppléer en se servant du laïcat, en développant chez les fidèles une mentalité apostolique et missionnaire. "Chaque chrétien est un missionnaire; et s'il n'est pas missionnaire, il n'est pas du tout réellement et profondément chrétien." Ainsi disait l'ancien primat, William Temple.

**La communion anglicane**

Les Anglicans ne se disent pas protestants, et ils ne veulent pas se faire appeler protestants non plus: à leurs yeux, ils sont aussi authentiquement chrétiens que les catholiques de Rome, les orthodoxes de Constantinople ou de Moscou.

Les Anglicans du monde entier communient à la même foi Anglicane, même s'il y a beaucoup de divergences entre les "trois Eglises" (High, Low, etc.): presque tous ont leurs services en anglais, beaucoup ferment les yeux sur la confession, on est plus large sur le divorce en certains endroits, etc. Tous ensemble, malgré leurs diversités, ils forment "la communion anglicane" qui compte présentement 331 diocèses: 43 en Angleterre, 102 aux Etats-Unis où ils s'appellent épiscopaliens, 28 au Canada, etc.

**Apostolat des laïcs**

Si nous avons notre Action Catholique pour stimuler nos laïcs à agir sur leurs voisins, les Anglicans et les Protestants aussi redécouvrent le sens de l'apostolat.

Le **Conseil mondial des Eglises,** qui est bien d'origine anglicane et qui comprend 171 Eglises ou dénominations chrétiennes diverses, a eu, à son **Assemblée d'Evanston** de 1954, des exhortations qui cadrent parfaitement bien avec l'enseignement catholique. Eux aussi reprennent conscience de la valeur incomparable du baptisé, de la nécessité inéluctable de l'apostolat même pour les laïcs.

Voici quelques citations de cette **Assemblée** de 1954:

"L'insistance sur le rôle des laïcs a jailli de la redécouverte de la vraie nature de l'Eglise, **peuple de Dieu ...** L'expression **ministère des laïcs** exprime le privilège qu'a l'Eglise **entière** de participer au ministère du Christ auprès du monde. Nous devons comprendre à nouveau les conséquences de notre baptême. De même que le Christ est venu pour servir, tous les chrétiens doivent être des serviteurs de son dessein de salut. Ainsi, dans la vie et le travail quotidiens, les laïcs ne sont pas simplement des fragments de l'Eglise disséminée dans le monde **qui se rassemblent** le dimanche pour adorer, s'instruire et vivre ensemble la vie chrétienne. Les laïcs représentent l'Eglise, où qu'ils se trouvent ... Le moment est venu de faire du ministère des laïcs une réalité visible et active dans le monde. Les batailles véritables de la foi se livrent aujourd'hui dans les usines, les magasins, les bureaux et les fermes, dans les partis politiques et les institutions gouvernementales, dans d'innombrables foyers, dans la presse, la radio et la télévision, et dans les rapports entre les nations. On dit très souvent que l'Eglise devrait **pénétrer dans ces milieux,** mais le fait est que l'Eglise s'y **trouve** déjà dans la personne des laïcs."

On le voit, les non-catholiques, et en particulier les Anglicans redécouvrent que le mot **apostolat** est quelque chose d'universel, quelque chose qui regarde tout baptisé. Sur ce point ,les Eglises non-catholiques sont dans le vrai, et nous devons nous en réjouir. Mais précisément, ce réveil du sens apostolique chez nos frères séparés peut être une arme à deux tranchants: devenant **plus** apôtres, ils peuvent faire de nombreuses conquêtes à leurs religions fautives, mais avec l'apostolat sincère ils peuvent aussi en venir à voir plus tôt qu'ils sont dans l'erreur, que la Vérité pure et simple doit loger quelque part, et ainsi en arriver à soupçonner que Rome est dépositaire de toute la Vérité révélée — tel est notre souhait et l'objet de notre prière incessante: **ut videant,** qu'ils voient où est véritablement le Christ avec sa Vérité qui libère, et qu'ils adhèrent à ce Christ total qui est visible dans la personne de Pierre.

**La Bible vous parle**

Vous, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

(Mt 5, 48)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

## LES PROTESTANTS CROIENT-ILS A LA SAINTE VIERGE?

### par Jean Guitton

**(suite de la semaine dernière)**

Les catholiques seront heureux d'apprendre que des tentatives de ce genre sont en train de naître et de se développer dans la discrétion. Ainsi la communauté réformée de Taizé-lès-Cluny, se "recentrant sur la grande tradition oecuménique", vient d'éditer un **Office divin de chaque jour** où sont prévues les fêtes de la Puriifcation, de l'Annonciation et du 15 août appelée non pas Assomption ,mais fête de "Marie mère du Seigneur". J'ai sous les yeux un extrait d'un norturne pour le 15 août, ainsi que la seconde oraison: "Dieu saint, Père éternel et tout puissant, qui a comblé la Vierge Marie d'une pleine mesure de grâce, et l'a ornée des dons spirituels par lesquels elle te priait et te magnifiait, fais que ton Saint-Esprit embrase semblablement nos coeurs et nous inspire continuellement le désir de sanctifier ton nom, le nom béni de Père et de Fils et du Saint-Esprit. Amen." On remarquera que, selon l'usage antique, la Vierge n'est pas invoquée comme intercesseur, mais commémorée et aperçue en Dieu qui seul est prié. Mais le pasteur Thurian observe que, si l'invocation des Saints ne semble pas, dans l'Eglise réformée, disciplinairement légitime, du moins elle lui paraît "théologiquement légitime".

On peut penser que la communauté de Taizé est un exemple rare, unique peut-être. Mais en cette matière la quantité importe peu. Retournant un mot de Bergson, on pourrait dire que **la qualité est la quantité à l'état naissant.** La communauté de Cluny fait partie de l'Eglise réformée: elle est reconnue officiellement par les autorités responsables. Elle n'est donc pas contraire à cette Eglise, encore qu'elle soit à la fois plus ancienne et plus moderne.

Que la spiritualité de Taizé-lès-Cluny ne soit pas accidentelle dans le protestantisme contemporain, qu'elle réponde à des voeux distincts venus de plusieurs points de l'horizon, c'est ce que nous prouvent les témoignages réunis par l'abbé Couturier, sous le titre: **Dialogue sur la Vierge** (Vitte, Lyon). On y entend les voix à jamais (pour nous catholiques) émouvantes du pasteur de Saussure, professeur à l'Université de Lausanne, du pasteur Brémois, du pasteur Vidal, secrétaire général de la "Fédération protestante de France", celle d'un simple fidèle calviniste suisse M. Gustave Schmied, celle enfin de la Maréchile Booth, âgée maintenant de quatre-vingt dix ans, fille du fondateur de **l'Armée du Salut.** .... ......

Citons d'abord la voix de cette femme magnanime:

"Avec respect pénétrons le silence dans les réflexions de Marie, à cette heure sacrée du soir, tandis qu'on emportait le corps de son Seigneur: "Comme je suis heureuse de ne jamais avoir tenté de Le retenir au moment du Sacrifice, de ne jamais avoir rendu Ses souffrances plus dures par mes murmures". Non, point de regrets pour Marie.

Et nous? ne préservons-nous pas nos enfants des privations qu'ils supporteraient pour l'amour de Christ, oubliant cette vérité: "Il a sauvé les autres, Il ne peut se sauver"? Marie ne pouvait Le retenir pour elle-même.

Nous nous sommes révoltés, nous avons murmuré et nous avons eu peur, ah! tellement peur, privant ainsi nos enfants du riche héritage spirituel qui leur était dû. N'ont-ils pas été confiés à nos soins dans le but de devenir des disciples de Notre Seigneur et des pêcheurs d'hommes?

Ne peut-il se trouver quelque leçon, pour vous comme pour moi, chers lecteurs, dans cette vie de Marie, qui contient peu de mots, mais qui est si riche en foi, en abandon, en résultats? Une vie de laquelle on pouvait dire: "Le Seigneur est avec toi", et ni réserves, ni retraites, ni regrets".

Et revisons, réenfantons catholiquement dans nos coeurs cette prière du pasteur de Saussure, méditant sur la Vierge, figure de l'Eglise:

"Ta mère rassemble en elle toutes les vertus de l'Eglise; vertus de pauvreté surtout. N'est-elle pas, en effet, l'image même de toutes les indigences et de tous les dénuements? Faible par le sexe, elle était sans doute de la plus humble condition cette petite fille de village promise à un simple charpentier. Peut-être ne reçut-elle d'autre instruction que les enseignements de l'ange Gabriel. Et, lorsqu'elle posséda en Toi le trésor pour lequel on vendrait tout ce qu'on a, ce ne fut que pour en être toujours plus dépouillé après lui avoir, en effet, tout sacrifié. Déjà, pour devenir Ta très pure mère, elle qui n'avait d'autre dot que sa réputation, elle n'a pas hésité à la ruiner aux yeux de toute la bourgade et à risquer de briser ses fiançailles; elle a répondu: "qu'il me soit fait selon Ta parole", sans savoir si Joseph la croirait, s'il accepterait les exigences du miracle, s'il se compromettrait à ses côtés devant l'opinion publique. Seigneur, que je sache, comme elle, Te dire toujours: oui, d'emblée, sans craindre ce à quoi cela peut m'entraîner, ni vouloir d'abord m'imaginer comment cela se réalisera! Car, tant que je redouterai les blâmes que pourra me valoir mon aveugle obéissance à Tes desseins comment pourrais-tu Te servir de moi?"

On pourra lire aussi dans la petite revue L'Amitié, dirigée par un triumvirat de professeurs catholiques et protestants (écrire à M. Miroglio, Le Pain de Sucre, Sainte-Adresse, Seine Inf.) le dialogue des uns et des autres sur l'Assomption et sur la Vierge Marie. Une lettre de Miroglio à un ami catholique, se termine ainsi:

"La Vierge intercède pour l'Unité des chrétiens, dites-vous dans vos pages de conclusion. Et c'est un paradoxe que la croyance catholique dans la Vierge soit pour plusieurs confessions un obstacle à la réunion." C'est là une très haute pensée. Elle ne nous est en rien familière. Mais nous pouvons la supporter. Seulement nous ne croyons pas un instant que la Vierge sollicite notre prière et nous considère comme ses enfants. En tout cas, elle ne saurait nous séparer dans l'amour de Jésus-Christ et en Jésus-Christ."

On le remarquera: ce qui dans de tels textes est souligné, c'est la grandeur d'humilité et de bassesse, il faudrait dire avec Simone Weil: la grandeur de "décréation". Marie est la servante, le simple ostensoir, la disparaissante ...

Sunt multae mansiones! On trouverait aisément, dans la piété catholique multiforme comme la sagesse, des accents qui répondent aux intuitions de nos frères séparés. Je songe en ce moment au fondateur de la Société de Marie, le Père Colin, ami du curé d'Ars qui honorait dans la Vierge, l'image de la foi nue, de l'humilité néantisée, de la vie cachée, inconnue, oubliée au sein du monde. Nous sommes déshabitués de considérer la Vierge dans sa pauvreté, dans ses ignorances sur l'avenir et sur elle-même, dans ses lentes réflexions, dans son développement, dans son humaine condition. Thérèse de l'Enfant Jésus, un peu avant sa mort, disait à ses soeurs qu'il fallait "montrer la vie réelle de la Vierge, telle que l'Evangile la fait entrevoir et non pas sa vie supposée".

Certes, la méditation sur la Vierge en climat protestant nous semble, comme le pensait Newman, un germe sans croissance. Mais le temps est long. la réflexion est patiente, la grâce est longanime et la Vierge silencieuse. Quant à nous, laïques, qui n'avons pas à juger, nous pouvons nous enrichir des intuitions de tous les chrétiens, travaillant à cette récapitulation dans l'unité qui est proprement la vocation catholique.

## Si les chrétiens étaient unis!

Fils de Rome et vous tous qui vous réunissez ici par l'esprit de tous les points de la terre, vous renouvelez l'hommage mondial des siècles aux notes caractéristiques de l'Eglise de Jésus: une, sainte, catholique, apostolique.

C'est une grande consolation de vivre, en appartenant au corps et à l'esprit de la sainte Eglise, avec la certitude de la transformation de notre vie en la gloire immortelle de Dieu, Créateur et Rédempteur, et de ses Saints.

Cette unité de l'Eglise, que saint Paul, depuis le jour de sa prodigieuse Conversion, **mit en** parfaite harmonie avec l'enseignement de Pierre, cet enseignement dont Marc laissa les grandes lignes dans son Evangile, amène à considérer avec une vive douleur combien les tentatives et les efforts, qui malheureusement réussirent en partie au cours des siècles, de briser cette homogénéité catholique, sont préjudiciables à la félicité et au bien-être du monde, conçus par l'annonce de Jésus-Christ comme un seul bercail sous la direction d'un seul pasteur.

Pensez comme l'unité parfaite de la foi et de la réalisation pratique de la doctrine évangélique ferait la tranquillité et la joie du monde entier, tout au moins dans la mesure où c'est possible sur la terre. Et non seulement au service des grands principes d'ordre surnaturel et spirituel qui concernent l'individu en vue des biens éternels, que le christianisme apporta au monde, mais aussi des éléments les plus sûrs de prospérité civile, sociale et politique des différentes nations.

Le premier fruit de cette unité est en réalité non seulement l'appréciation, mais le juste usage et la jouissance de la liberté, don très précieux du Créateur et du Rédempteur des hommes.

C'est si vrai que, dans l'histoire des peuples, tout égarement sur ce point de la liberté se révèle effectivement en contradiction, parfois plus ou moins voilée, souvent avec une audace arrogante, avec les principes de l'Evangile.

S.S. Jean XXIII, 25-1-59

L'Eglise, c'est Jésus-Christ, mais Jésus-Christ répandu et communiqué.

(Bossuet)

* * *

L'Eglise et le Christ, c'est tout un.

(Sainte Jeanne d'Arc à ses juges)

* * *

Le bonheur, le repos, la gloire et la vie, c'est de servir l'Eglise.

(Louis Veuillot)

* * *

L'Eglise a déjà dix-neuf siècles; on dirait qu'elle a dix-neuf ans!

(Mgr Bruno de Solages)

* * *

Tout ce qui n'est pas avec Rome, se sépare, se dessèche et meurt. Rome, au centre de tout, longuement, patiemment, puissamment, mesure, pèse et prévaut.

(Paul Claudel)

## Un chantier de charité près de Trois-Rivières

Trois-Rivières. (CCC) — Deux cents "ouvriers de la charité" se sont inscrits au chantier ouvert par M. le chanoine L.-J. Chamberland pour procurer une habitation convenable aux pauvres de la paroisse Ste-Marguerite qui vivent dans des taudis. Le valeureux prêtre bâtisseur à exposé son projet à ceux de ses paroissiens qui ont répondu à son appel. Plusieurs autres, qui ne pouvaient être présents, ont téléphoné à leur curé pour donner leurs noms. Ainsi est née une oeuvre humanitaire, évangélique et civique.

En moins d'une demi-heure, le valeureux prêtre qui passera à l'histoire comme l'un des plus grands apôtres de la charité au vingtième siècle, a constitué une formidable équipe de menuisiers, maçons, plombiers, briqueteurs, électriciens et manoeuvres qui ont accepté de donner leur temps et leur labeur pour marcher dans la voie tracée par leur pasteur.

Ce n'est pas seulement une oeuvre de bienfaisance, une oeuvre évangélique qui vient de naître. **C'est également** une oeuvre civique puisqu'elle entraînera la disparition progressive de taudis sur lesquels les conseils municipaux ont beaucoup discuté sans jamais trouver le moyen de résoudre le problème qu'ils posent.

La construction de la première maison sera lancée d'ici peu. Ce sera un foyer unifamilial comportant cinq chambres à coucher. Elle sera expressément pour les besoins d'une famille de dix membres à laquelle M. le chanoine Chamberland a fait allusion, **lorsqu'il a dévoilé son projet.**

M. le chanoine Chamberland a révélé qu'il croit pouvoir construire la maison pour $4,000, en tenant compte du fait que le temps des ouvriers sera donné. Une somme de $2,000 sera constituée de dons de charité et ne sera pas remboursable de la part du bénéficiaire. Lorsque la famille habitera la maison, le père paiera $10 ou $15 par mois pour le remboursement des autres $2,000.

M. le chanoine Chamberland a dit que même si le bénéficiaire devrait prendre quinze ou vingt ans à rembourser les $2,000, il jouira au moins, pendant ce temps, de la douceur d'un foyer dans lequel il pourra, mieux que dans une mansarde, cultiver un idéal plus élevé chez ses enfants.

Lorsque la maison sera entièrement payée, un contrat entre le syndicat coopératif d'habitation de Sainte-Marguerite et le nouveau propriétaire lui vaudra des titres clairs. Une disposition sera incorporée au contrat, prévoyant que le propriétaire ne pourra jamais vendre le logement à moins d'une raison très spéciale et dans ce cas, il devra rembourser les $2,000 de charité qui auront servi à l'édification de la maison.

M. le chanoine Chamberland a dit, que ce qui l'a poussé à agir rapidement, c'est le spectacle pathétique d'enfants blessés par des rats. Il a vu de ses yeux des enfants qui ont eu les oreilles et les doigts "mangés par les rats". Cela existe, à Trois-Rivières, en 1959. C'est pour cette famille que la première maison sera construite.

## Le problème de la vie sur d'autres planètes

Rome. (CCC) — Dans un article consacré aux satellites artificiels et aux vols spatiaux, publié par "L'Osservatore Romano", le R.P. Daniel O'Connell directeur de l'Observatoire du Vatican, pose la question: "La terre reste la seule planète du système solaire adaptée à la vie humaine. Faut-il en conclure qu'il n'existe pas d'animaux pensant comme nous en dehors de la terre?" Ce R.P. Jésuite ajoute: "Une telle affirmation serait téméraire, et même présomptueuse. Il peut se faire que dans l'univers il y ait des millions d'étoiles avec des familles de planètes semblables aux nôtres, et que sur certaines la vie soit semblable à celle de notre système solaire".

## La Turquie aurait bientôt un envoyé auprès du Saint-Siège

Ankara. (CCC) — Selon des sources généralement bien informées d'Ankaras, le gouvernement turc aurait chargé un de ses diplomates accrédités en Italie de pressentir le Vatican au sujet de la possibilité d'établir des relations diplomatiques permanentes entre le St-Siège et la Turquie. Actuellement, le Saint-Siège est représenté à Istanbul par un délégué apostolique, Son Exc. Mgr Giacomo Testa, dont les fonctions n'ont aucun caractère diplomatique. Avant d'entreprendre ses sondages au Vatican, la Turquie aurait informé de son projet ses alliés au sein du pacte de Bagdad: l'Iran, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Pakistan, la Turquie considérant sa démarche comme entrant dans le cadre du programme de résistance au communisme et Ankara estimant l'Eglise catholique comme un des plus solides bastions de cette résistance.

Depuis 1945, un quart de l'humanité a gagné son indépendance politique.

# UNE FORTERESSE SPIRITUELLE

"L'Etoile du Nord"



Le R.P. Léo Lafrenière, o.m.i., directeur de la Maison des Retraites de Saint-Albert.

L'historique St-Albert, dont le sol au siècle passé fut battu des pas des Grandins, des Lacombes, des Leducs, ressuscite aujourd'hui sous la poussée d'une nouvelle sève surnaturelle qui anime non seulement son vieux coeur mais les nombreux et jeunes rameaux qui s'y rattachent. Ainsi qu'aux temps héroïques missionnaires qui ouvrirent l'Ouest canadien à la civilisation chrétienne, St-Albert brille comme une étoile... C'est que entre autre, grâce à sa maison de retraites, "L'Etoile du Nord", St-Albert est devenu un centre de spiritualité où les âmes viennent analyser le but de leur vie et se retremper dans leur foi ou même retrouver le Dieu qu'elles ont oublié au milieu des vicissitudes terrestres.

Les hommes et les femmes qui gravissent la colline de St-Albert pour aller passer deux jours à faire un inventaire spirituel de leur vie suivent les sentiers battus par monseigneur Grandin, le père Lacombe, et les héroïques missionnaires du siècle dernier... mangent aux mêmes tables qu'eux... Le passé revit dans le présent... un passé glorieux... un présent fécond, riche de promesses pour l'avenir.

**Origine de "l'Etoile du Nord"**

L'"Etoile du Nord" voyait le jour il y a à peine six ans passés. C'était la réalisation d'un rêve longtemps caressé par le R.P. Osias Fournier, o.m.i., bien avant qu'il ne soit nommé en tête de la province oblate d'Alberta-Saskatchewan, en 1947. A cette date, Edmonton jouissait d'une prospérité grandissante qui se reflétait jusque dans l'établissement d'un hôpital pour animaux. Mais on n'avait pas songé à un projet d'hôpital pour les âmes... C'est à quoi le père Fournier se consacra dès sa nomination au poste de Provincial.

St-Albert était l'endroit propice et tout désigné pour l'établissement de cette maison de retraites. On dressa donc les plans d'un édifice qui pourrait abriter 22 chambres privées, des bureaux et appartements d'un directeur et d'un prédicateur, une chapelle et une salle de conférences. Les travaux de construction terminés, l'"Etoile du Nord" fut bénite et officiellement ouverte en juillet 1953. Mais... à côté de ce succès encourageant et prometteur surgissait une dette de $60.000.

Depuis, des milliers de retraitants se sont retirés chaque année en ses murs. Plus des deux tiers des retraites sont prêchées en anglais, les autres, en français; et elles se poursuivent souvent au rythme de deux par semaine. L'Etoile du Nord reçoit aussi les groupes de non-catholiques désireux de s'y retirer dans le calme et la méditation.

Les Oblats de Marie Immaculée comptent au Canada douze maisons de retraites accommodant quelque 50,000 retraitants par année — l'"Etoile du Nord" n'est pas la moindre.

**Maison Moderne**

Les fondateurs et l'ancien directeur de l'"Etoile du Nord", le R.P. Duhaime, o.m.i., n'ont rien ménagé pour en faire un lieu accueillant et confortable, comptant pour l'expansion de leur oeuvre sur le meilleur moyen de publicité possible: des retraitants satisfaits. Aussi se sont-ils efforcés en tout temps de faire de l'"Etoile du Nord" un véritable foyer en même temps qu'une maison de recueillement. Chaque chambre de retraitant est équipée d'un lavabo avec eau courante; le mobilier, à la fois confortable et simple, comprend un lit, une chaise, un bureau, un prie-Dieu. On exige en tout temps un silence rigoureux, dès l'ouverture et jusqu'au sermon de clôture de la retraite — car la retraite ne consiste pas seulement en une série de causeries parsemées d'exercices spirituels; c'est, de plus, un temps de méditation et de recueillement intérieur intense.

**Concours des laïques**

L'oeuvre des retraites — les directeurs de l'"Etoile du Nord" sont les premiers à le reconnaître — repose principalement sur le dévouement des "capitaines" laïques. A ceux-ci incombent non seulement l'organisation des retraites mais aussi maints détails particuliers qui assurent le succès de ces exercices. De l'avis même des pères directeurs de la maison, il serait impossible de faire progresser et même de maintenir une telle oeuvre sans l'appui ds laïques et des centaines d'autres volontaires qui se font un devoir de diriger un flot continu de retraitants vers St-Albert.

On relève nombre de faits intéressants révélant les moyens ingénieux adoptés par certains capitaines soucieux de gagner des adeptes à leur cause. Entre autres, on rapporte comment un vieillard, habitué de l'"Etoile du Nord", réussit à amener l'un de ses meilleurs amis à la retraite. Ce dernier ayant abdiqué ses croyances, rien n'aurait pu le convaincre de la nécessité d'une retraite. Mais le bon vieillard ne s'avouait pas vaincu pour autant; ayant invité son ami à passer une fin de semaine avec lui, à ses propres frais, il le conduisit sur la colline de St-Albert. Il finit donc par faire la retraite et, en dernier lieu, dit sa reconnaissance à l'ami dont le subterfuge pieux lui avait valu la paix et le retour à la foi.

**Personnel**

L'Etoile du Nord, nous l'avons dit, est une oeuvre dont la fondation ne date que de 1953. Mais on ne saurait évaluer la moisson de bienfaits spirituels qu'elle a produite en ses six ans d'existence et qu'elle continue de produire encore aujourd'hui sous l'impulsion du directeur, le R.P. Léo Lafrenière, secondé de son assistant expérimenté le R.P. Maurice McMahon.

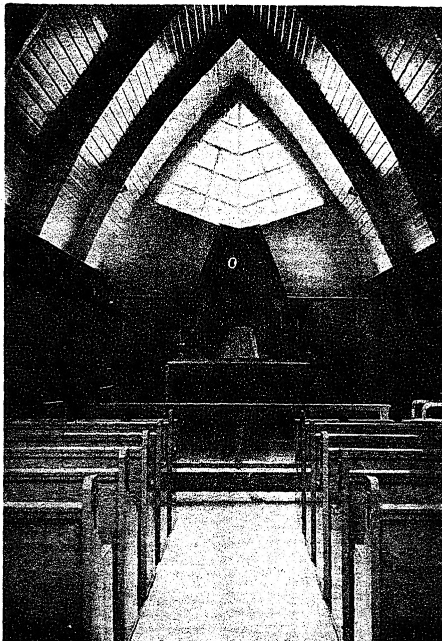
Nommé à la direction de l'Etoile du Nord en septembre dernier, le R.P. Lafrenière marchant sur les traces de ses prédécesseurs, consacre depuis tout son temps et sa personne à l'expansion de l'oeuvre.

Né à Somerset, Manitoba, le R.P. Léo Lafrenière fit ses études secondaires à Letellier et au collège Saint-Boniface. Ayant obtenu son baccalauréat ès arts de l'université d'Ottawa, il fut secrétaire de feu le cardinal Villeneuve pendant 10 mois. Il reçut l'onction sacerdotale à Lebret, en 1937.

Nommé directeur de "La Liberté" en 1940, le R.P. Lafrenière présida à la fusion de cet hebdomadaire manitobain avec le "Patriote" de Prince-Albert, organe des Canadiens français de la Saskatchewan, et s'adonna à la poursuite de son objectif: "Un journal français dans chaque famille française du Manitoba et de la Saskatchewan". Pendant les 16 ans qu'il fut directeur de l'organe français de Winnipeg, le R.P. Lafrenière consacra ses énergies à promouvoir la bonne entente et à travailler à la défense des droits de la minorité française du Manitoba particulièrement dans le champ de l'éducation. Dans le domaine ecclésiastique, il se consacra spécialement aux militaires en qualité d'aumônier de l'Aviation (à compter de 1943 et jusqu'à 1957). En outre, il cumula les fonctions de chapelain du conseil Provencher des Chevaliers de Colomb 4ème degré, de membre du bureau de direction de l'hôpital St-Boniface et de chapelain de la Manitoba Home for Girls. Conférencier et prédicateur, il prêta aussi souvent main-forte à la Maison de Retraites de St-Boniface et seconda nombre de pasteurs dans leur ministère paroissial. L'an dernier il suivit un cours spécial de psychologie et de psychiatrie à l'Université Catholique de Washington.

**Le R.P. Maurice McMahon**

Pour le seconder dans son travail apostolique, le R.P. Lafrenière a à ses côtés le R.P. Maurice McMahon, attaché à l'Etoile du Nord depuis 1953. Originaire de l'Alberta, le P. McMahon reçut son éducation à St-Paul et au collège St-Jean d'Edmonton. Après son noviciat à St-Norbert, Manitoba, il passa 7 ans à l'université d'Ottawa où il obtint sa maîtrise ès arts et sa license en philosophie et en théologie. Il poursuivit ensuite des études pédagogiques à l'Université d'Alberta puis devint professeur au collège St-Jean, pour une période de deux ans. Puis il passa un an à étudier le mouvement des retraites fermées, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, tout en prêchant lui-même des retraites à l'occasion. Sa vaste expérience et son riche bagage de connaissances font du P. McMahon un prédicateur apprécié et un auxiliaire précieux.



Intérieur simple et coquet de la chapelle des retraites, à "L'Etoile du Nord"

**Programme des retraites**

Le programme des retraites à l'"Etoile du Nord" est tracé avec le plus grand soin afin de diviser le temps entre la réflexion, la lecture, et la prière. Le premier jour, le réveil sonne à 6h.30; la prière du matin se fait à 7h., suivent la sainte messe, le déjeuner, la récitation du chapelet et deux causeries. Le dîner est le repas principal du jour — aussi les religieuses préposées à la cuisine s'efforcent-elles alors de servir une table bien garnie et appétissante. Au cours des repas, une lecture spirituelle appropriée enregistrée sur ruban est faite. L'après-midi est divisé entre une période de repos, les exercices du chemin de la croix, deux causeries et les confessions.

On ne saurait passer sous silence la séance de discussion ouverte qui se tient le soir du premier jour de chaque retraite, sous la présidence du R.P. Emile Tardif, o.m.i., curé de St-Albert. Cette séance contribue à éclairer les retraitants sur leurs problèmes personnels, familiaux ou sociaux — et le père Tardif répond à chacun avec une spiritualité, une sagesse et une clarté assaisonnés d'un humour remarquable qui contribue à transformer cette période en d'agréables moments de détente très appréciés après une journée de silence.

Le même programme est à l'affiche le deuxième jour, si ce n'est que le temps libre de l'après-midi consacré aux confessions le premier jour est affecté ce jour-là à un pèlerinage au sanctuaire et cimetière de St-Albert... St-Albert, pied-à-terre des premiers missionnaires de l'Ouest canadien, devenu un centre historique riche en souvenirs et reliques.

Monseigneur Grandin, dont la cause de béatification est à l'étude, ainsi que les Pères Lacombe et Leduc, reposent dans la crypte de l'église paroissiale. La cathédrale même de Mgr Grandin, respectée par le temps, est aujourd'hui devenue un musée contenant un trésor de reliques des premiers missionnaires oblats. Le cimetière paroissial, champ de repos du Père Végreville (qui dota un village albertain de son nom), des martyrs de Frog Lake, et du pieux Frère Antoine (que l'on espère voir monter sur les autels), le cimetière révèle un des chapitres les plus émouvants de l'histoire des pionniers de l'Evangile dans ce coin de pays. En circulant parmi les pierres tombales le visiteur ne peut qu'être fort étonné de constater à quel âge avancé la plupart des missionnaires se sont éteints, en dépit de la vie de labeur et de privation exténuantes qu'ils menèrent.

Le repas du soir marque la clôture de la retraite... et le "recouvrement" de la parole. On hésite quelque peu tout d'abord — puis, petit à petit, on en vient à se délier la langue et à donner librement ses impressions de retraite. Et puis, l'on se dit au revoir, non sans promettre de revenir.

En plus d'être le centre des retraites fermées, l'Etoile du Nord accueille nombre de groupes ou organisations désireux de faire quelque courte récollection. C'est ainsi qu'elle eexrce une influence profonde sur les diocèses d'Edmonton et répond à un pressant besoin spirituel. Elle est la lumière qui éclaire les âmes... le phare qui guide leur barque au milieu des écueils de notre monde moderne... et un ardent foyer d'apostolat qui réchauffe les coeurs et embrase les masses.

## Un envoyé au Vatican?

Washington. — Un représentant de New-York, Victor Anfuso, a proposé que l'on envoie immédiatement un représentant auprès du Saint-Siège. Si les Etats-Unis établissaient des relations diplomatiques avec le Vatican, "ce serait un geste d'amitié qui prouverait notre désir d'aider à promouvoir la paix dans le monde et une meilleure compréhension," dit-il.



Le R.P. Maurice McMahon, o.m.i., assistant à "L'Etoile du Nord."

## Le plus jeune officier des Cadets de la Marine

M. Russell Letain, d'Edmonton, a récemment été promu sous-lieutenant chez les Cadets de la Marine canadienne. N'ayant que 18 ans, il est le plus jeune officier du Canada.

Il est le fils de M. et Mme Louis Letain.

Faisant partie de la célèbre caserne "HMCS Nonsuch" qui eut la première mention de toutes les casernes d'entraînement l'an dernier, il est Instructeur de Division.

Le sous-lieutenant Letain a déjà obtenu plusieurs décorations et mentions d'honneur, par exemple au cours de son stage à Comon, B.C.

Natif de Calgary, notre jeune sous-lieutenant fut élevé à Edmonton, il reçut son éducation à l'école St-Basile et à l'Ecole St-Joseph.

Félicitations, Russell !

## Sa Sainteté Jean XXIII, le Pape de l'optimisme

Rome (CCC) — Dans un article intitulé "Le Pape du Coeur", le "Bulletin" du vicariat de Rome, exprime le voeu que le Souverain Pontife puisse recommencer à visiter toutes les églises de la Ville Eternelle et que les fidèles puissent le voir souvent dans les rues, comme cela se produisait pour ses prédécesseurs d'avant 1870, époque à laquelle les Papes s'enfermèrent au Vatican à la suite de l'occupation de Rome par les troupes italiennes.

Le "Bulletin" fait ensuite ressortir la sympathie que Jean XXIII inspire immédiatement aux foules avec lesquelles il entre en contact. "Le peuple, — écrit le "Bulletin", a compris dès le début, à la chaleur et au calme du timbre de sa voix avec quel charme il assumerait le gouvernement de son troupeau. Sa voix est vraiment la voix d'un Pasteur".

Le "Bulletin" souligne ensuite, l'indulgence, la bonté, la magnanimité de Jean XXIII. "Une bonté qui n'est pas désarmée, une bonté naturelle et non cultivée, une bonté spontanée et cordiale", affirme le "Bulletin" qui poursuit en relevant que le monde marche à pas de géant, dans tous les domaines pendant qu'un réveil inévitable, dans le bien comme dans le mal, s'opère dans les consciences. Le "Bulletin" conclut: "Un homme nouveau pour un Pape nouveau. Lentement, mais sûrement Jean XXIII ira très loin".

Les personnes qui passent après dix heures du soir dans le voisinage des Palais pontificaux voient, la plupart du temps, ceux-ci plongés dans l'obscurité la plus complète. Jean XXIII aime à se coucher tôt. Mais, très souvent, il se lève peu après minuit pour travailler jusqu'à quatre heures du matin, afin "d'être seul". Il retourne alors se reposer, pour reprendre son activité quotidienne à sept heures du matin.

Le Saint-Père se propose de multiplier ses visites hors du Vatican. Il est vraisemblable que Sa Sainteté Jean XXIII visitera le Collège nord-américain, dont on fêtera cette année le centenaire de la fondation. Le Pape paraît décidé aussi à tenir la promesse qu'il fit en prenant possession de sa cathédrale de Saint-Jean-de-Latran de visiter toutes les paroisses de son diocèse de Rome, en toute simplicité, comme il l'a fait d'ailleurs pour toutes les visites qu'il a faites jusqu'à présent.

Le Pape semble supporter allègrement le poids de sa charge, ce qui lui a mérité le nom, dans certains milieux romains, de "Pape de l'optimisme". Ses façons ont inspiré à tous ceux qui ont eu le privilège de l'approcher des sentiments aussi bien de vénération et de respect que d'affection. Il sait trouver les paroles qui vont droit au coeur. Ainsi, il émut jusqu'aux larmes Mgr Giuseppe Calderari, sous-préfet des cérémonies pontificales, lorsqu'il rappela qu'étant simple séminariste ce prélat lui servit sa première messe en 1904.

Sa Sainteté Jean XXIII reste attaché par ailleurs à la simplicité qui l'a distingué dès les premières heures de son Pontificat. Dans la plupart de ses discours, il continue à parler à la première personne du singulier. Il se passe volontiers de la "Sedia" et n'a jamais voulu utiliser la chaise à porteurs, comme l'ont fait ses prédécesseurs.

On relève également que, après sa visite à l'Hospice Sainte-Marthe du Vatican, le Pape a voulu rentrer à pied. Il a congédié le chauffeur qui l'avait attendu avec la voiture réservée au Souverain Pontife, et a regagné le Vatican en compagnie de quelques personnes, non sans s'arrêter, en cours de route, auprès d'un ancien collaborateur de "L'Osservatore Romano" retenu chez lui par la maladie, depuis de longues années.



Politique étrangère

## M. Macmillan à Moscou

(U.M.) — Ainsi donc il semble établi que le Premier britannique ira sous peu, réciproquer la visite que lui firent, il y a quelques années MM. Khrouchtchev et Boulganine. La réciprocité n'est vraie qu'à moitiée, puisque M. Macmillan n'aura certainement pas l'occasion de rencontrer M. Boulganine, le ci-devant grand second, envoyé quelque part en Sibérie s'occuper de centrales électriques et d'autocritiques jugées toujours insuffisantes. Mais n'empêche que le premier anglais pourra à Moscou sonder les opinions soviétiques au sujet de la rencontre au sommet, qui ne peut certainement plus être évitée plus longtemps.

A travers Berlin, la Corée, Kémoi et le Liban, Moscou est arrivé ainsi à ses fins, à savoir la rencontre avec les grands occidentaux. D'aucuns avaient pensé que le dernier congrès du parti communiste aurait apporté quelques éclaircissements au sujet des intentions russes. Ils en ont été pour leurs frais. A moins que les véritables intentions de M. Khrouchtchev ne soient connues que beaucoup plus tard, comme ce fut le cas au dernier congrès, lorsqu'il fallut des mois avant que Moscou rende publique l'accusation lancée contre Staline.

Quoi qu'il en soit il est certain que nous allons vers un genre de modus vivendi entre l'ouest et l'est, du moins la Russie. La tendance est générale; elle se réflète même dans certaines décisions du Vatican qui, en rompant ses relations avec des gouvernements émigrés de Polonais et de Lithuaniens, a semblé vouloir préparer la voie à une amélioration des rapports avec l'est. Le grand congrès oecuménique prévu pour 1962 (?) et qui promet de devenir l'événement du deuxième demi-siècle, pourrait également aller dans le même sens: incompatibilité entre la doctrine chrétienne et le matérialisme sous toutes ses formes, mais modus vivendi avec certains pays ou certains régimes, pourvu qu'un minimum de liberté de culte soit garanti. C'est là la position dominante de l'Eglise qui n'a jamais varié. Il est par conséquent assez illogique de parler d'un revirement de Rome. Le revirement s'est plutôt fait dans le chef de Moscou, qui n'ignore pas — connaissant à fond son histoire — que la paix n'est possible qu'à condition de la conclure également — et même avant tout — avec le pouvoir spirituel.

Sur quoi vont porter les entretiens de Moscou? Il s'agira sans doute plutôt d'un tour d'horizon général, bien plus que de discussions sur un point particulier. Chaque partenaire définira ses positions et l'on verra après s'il y a moyen de concilier les uns et les autres. L'essentiel restant, toutefois, que chacun définisse clairement ce qu'il veut et ce qu'il croit possible.

L'Allemagne risque cependant de faire les frais de cette conversation, ou plutôt l'unité allemande. On ne voit guère comment on pourrait arriver à réaliser cette unité, politique et administrative, sans sacrifier pour autant l'un des deux partis en présence.

Reste à voir qui, en Allemagne désire réellement cette unification? Le gouvernement de Bonn? Nous nous permettons d'en douter. Le gouvernement de Bonn n'a certainement pas quoi faire de ces régions de l'est, qui constituent du lest inutile. Pour des raisons de prestige, Bonn doit cependant continuer à revendiquer l'unification, mais rien ne dit qu'au fond d'eux-mêmes les chefs politiques de l'ouest ne préfèrent pas voir s'éterniser une situation qui n'est pas sans présenter quelques avantages. Quant aux gens de Pankow, ils désirent l'unification mais sous leur férule. Ils ne doivent pas se faire trop d'illusions et, pour cela, préfèrent sans doute un tiens plutôt que d'eux tu l'auras.

L.B.

## Le pape s'entoure de ses cinq prédécesseurs

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a fait installer aux murs de sa bibliothèque personnelle les portraits de ses cinq prédécesseurs sur le trône de saint Pierre. C'est sous le pontificat de Léon XIII que le pape actuel est né. Après la célébration de sa première messe. Angelo Roncalli reçut la bénédiction de saint Pie X. Ce fut Benoit XV qui l'appela à Rome et Pie XI qui le nomma évêque, Pie XII l'avait nommé cardinal.

# POUR TOUJOURS!...

par Pierre L'Ermite

—Une épingle ??

—Mais tu en as là... devant toi... là... Mais là !... Elles te crèvent les yeux!

—Me crèvent les yeux!... Tu ne pourrais pas trouver une expression plus désagréable...?

—Comment !... désagréable? je m'épuise le tempérament à te passer toutes tes affaires... Et Dieu sait s'il t'en faut !... Un scaphandrier met moins le monde en révolution pour descendre au fond du canal qu'une femme pour aller en soirée !

Madame, debout devant la psyché, lève à la fois, vers le plafond, des yeux lassés et des mains armées, l'une d'un peigne, et l'autre d'une broche...

—Dire... que tu ne pourra pas m'offrir une jouissance... pas une !... sans me la gâter, comme à plaisir, par tes observations... Voici un mois que je me faisais une fête d'aller à ce bal, c'était trop beau... Il faut que...!!

Et, dans le salon, encombré comme un magasin de nouveautés, Madame s'écroule sur un canapé, à côté de sa robe de satin vert pâle, que la femme de chambre sauve d'un irrémédiable aplatissement... Et là, nerveusement, elle se prend la tête à deux mains.

Les siennes dans les poches, le mari contemple sa besogne, l'air consterné...

Si sa femme se met à pleurer, c'en est fait de sa poudre de riz, de son cold-cream... Il faudra refaire le badigeon, et on partira avec deux heures de retard !... Et puis, là-bas, elle sera coiffée à la diable, aura les yeux rouges et ses petites amies diront entre elles:

—Tu vois, ce grand Raoul...? C'est une horreur !... Il bat sa femme... Oui, ma chère, comme du plâtre !...

Aussi Raoul, suivant son habitude, met les pouces pour sauver la situation.

—Voyons, petite, tu prends tout en mal! Tu es très énervée, se soir, — Ne t'evaspère pas... Si tu crois que ça m'amuse de servir de mannequin à Annette depuis trois heures !... Et c'est pour toi que je fais cela !

—...! ?

La paix est signée.

Madame, face à la glace, s'est remise à sa toilette.

A genoux devant elle, le sang aux joues, des épingles plein la bouche, des aiguillées de soies de toutes couleurs piquées au corsage, la femme de chambre coud littéralement la robe sur le corps de sa maîtresse.

—Mais, ma pauvre fille..., vous voulez donc me rendre ridicule...?

...?

—Ce n'est pas serré, ceci... et puis, vous venez de me piquer ce chou vert avec de la soie blanche... où avez-vous donc la tête...?

Raoul, les deux mains derrière le dos, se promène philosophe, en fredonnant un air quelconque:

Cette côte à l'abri du vent
Qui se chauffe au soleil levant
Comme un vert làzard !...
C'est ma vi...i...igne ! !...

—Raoul... Je t'en supplie... Ne te promène pas comme ça derrière mon dos... Tu m'étourdis...

Raoul, docile comme un bon cheval de tramway, s'arrête, s'assied sur le tabouret du piano. Sans penser à rien, le malheureux plaque trois ou quatre accords vigoureux, histoire de tuer le temps... do — do mi — mi do — do sol...

Le clairon sonne la charge...

Mais patratas !...

Voilà que du bout de l'appartement s'élève un long cri sauvage, un hurlement de Maori sur le sentier de guerre, une vocifération dans les cordes extra-hautes... C'est la douce Hélène qui s'éveille...

Hélène, c'est la petite héritière aux yeux bleus, la poupée chérie, le bijou admiré, gâté, adoré à deux genoux dans l'écrin rose de son berceau.

C'est son portrait que vous voyez partout dans le salon, sur la cheminée, sur le piano, sur le casier à musique, sur les étagères, sur le chevalet drapé de velours feu.

Or ,vous savez, quand on a son physique autant de fois couronné, on a bien le droit de dormir tranquille, et de ne pas goûter que le clairon sonne la charge à 11 heures du soir !...

C'est ce droit qu'affirme Hélène, en hurlant de plus en plus haut, pendant que Madame jette un regard de suprême pitié sur ce grand bêta de mari, qui n'en fait jamais d'autres !...

Il y a des moments où l'on aimerait assez, pour un quart l'heure, entrer sous terre. Raoul se contenterait de se cacher dans le piano.

Devant lui, toute droite et dédaigneuse dans sa robe vert d'eau—que Raoul a payée 1,200 francs, — Madame hausse les épaules avec un geste de déesse antique.

—C'est à croire que tu fais exprès, que tu as juré de m'empêcher d'être prête !...

—Mais enfin, pouvais-je supposer?

—Oh! n'essaye pas de te justifier...

* * *

Raoul revient... avec le corps du délit sur les bras.

Hélène, aussi rouge qu'un saucisson de Lyon, se tortille comme un ver, se cramponne aux cheveux et à la barbe paternels.

...Ah! le clairon sonne la charge!

Attends un peu !... Elle charge, Hélène... et fameusement encore... Gare, le plastron à l'amidon immaculée... Le noeud de cravate est déjà en déroute, et le gardenia, pétri entre des doigts rageurs, pend, lamentable, à la boutonnière.

Le malheureux Raoul éprouve alors le besoin de passer son héritière à la femme de chambre, mais la pauvre Annette est couverte d'épingles, d'aiguillées de fil, et c'est Madame qui prend l'enfant, et, déjà prête pour le bal, porte Hélène, la berce avec impatience sur ses bras gantés.

...Do ... Do... l'enfant do!
L'enfant dormira tantôt.

Oui... Crois cela... et bois beaucoup d'eau!... Ou plutôt, oui... précisément, Hélène dormira... tantôt.

Car, malgré ses cinq ans, elle est rouée, la petite!... Elle voit tout le monde habillé... l'éventail, la sortie de bal, l'aigrette, les gants, le chapeau, le pardessus beige, sur les fauteuils... Donc on va sortir... sortir sans elle... On a voulu la mettre dedans, et c'est elle qui va vous y faire rester dedans!... A moi, l'arrière-garde des cordes vocales !... Et les voisins entendent une petite mélodie à deux voix dans le genre de celle-ci.

Do... Do... l'endant do...
Hi !... Hi !... hi...i...i...! Rrr...

* * *

La cuisine, sans la cuisinière qui est sortie, car on a dîné deux heures d'avance.

Madame, tenant sur le bras gauche et la traine de sa robe et son enfant, tourne fébrilement quelque chose sur le gaz... une sorte d'infusion grise:

—Il n'y a que moi à avoir de la tête ici !... Ah! si je n'étais pas là! Que vont dire les Linet...? Une heure de retard, déjà...

Raoul regarde avec un air de chien battu...

—Que prépares-tu là...?

—Du pavot pour l'endormir à tout prix.

—C'est peut-être dangereux...?

—Dangereux !...

Et, de nouveau, elle regarde son mari avec cet air méprisant qu'ont certaines femmes très fortes pour les hommes moins avancés qu'elles.

Puis, penchant au-dessous de la lumière du gaz sa petite tête obstinée, coiffée en reine pour la fête, elle précipite la cuisson; car une minute de plus ici... c'est une minute de moins là-bas... là-bas, dans la féérie du bal, dans l'atmosphère grisante, où tourbillonnent, comme des rêves, les toilettes et les fantaisies élégantes des cotillons... Ah! Raoul!... Raoul...!

—Allons... Bois vite... C'est très sucré...

Mais Hélène, une fine mouche, résiste carrément.

Alors, à force de volonté, car l'heure s'avance, la jeune femme se fait insinuante... charmeuse... enchanteresse... Eteignant l'éclat dur de ses yeux, enforcée dans une bergère, Hélène sur sa poitrine, elle la berce doucement... doucement, et semble abandonner son idée, comme la chatte qui ne regarde plus le but qu'elle vise.

—Vilain papa qui réveille sa petite fille chérie !...

—Tu ne sortiras pas... Je ne veux pas que tu sortes !!!

—Non, ma mignonne, je ne sors pas, j'essaye une robe... Hélène aura la pareille...

—Si !... tu vas sortir!

—Non, ma belle chérie... Je ne sortirai pas... Pour te faire plaisir... Une petite mère n'abandonne pas sa petite fille aimée... Mais, toi aussi, il faut faire plaisir à maman...

Et, tout en parlant, la mère glisse la tasse entre les lèvres de l'enfant:

—Non, je ne sortirai pas... Seulement il faut boire cela... Sans quoi, petite mère va sortir... oh! oui... elle sortira sûrement, si Hélène ne bois pas... pour sa gorge...

Alors, comme à regret, le petite fille boit d'un air soupçonneux... Ses grands yeux d'enfant précoce sur ceux de sa mère, qui emploie à faire mentir les siens, tout ce qui lui reste d'énergie:

—Non, ma toute belle, je ne sortirai pas !... là, couche-toi sur ta maman... Tu vois bien qu'elle ne sort pas...

Et, en effet, la tête de l'enfant tombe, pleine de sommeil, sur l'épaule maternelle... Madame attend encore un peu; puis, marchant sur la pointe de ses fins souliers de bal, très doucement elle pose l'enfant dans son lit:

—Maintenant... filons!

Raoul, inquiet de la rapidité du résultat, lui demande en montant en voiture:

—Tu n'as pas forcé la dose, au moins...?

Sa femme se blottit frileusement dans un coin du coupé:

—La dose...? Tiens, fais donc attention!... Tu marches sur mon boal...

* * *

Le lendemain matin, vers 7 heures, quand ils rentrèrent, fatigués, n'en pouvant plus, ils trouvèrent, dans son lit blanc et rose, la petite Hélène qui dormait, toute pâle, sur son oreiller brodé...

Déjà, tous les deux se penchent pour l'embrasser, lorsque la mère pousse un déchirant cri d'angoisse:

—Comme elle est froide !!!





## SESSION PROVINCIALE . . .

(suite de la page 1)

destinés à améliorer la qualité du bétail, par un système plus effectif dans des tests de sang pour le bétail, les porcs et la volaille.

**Querelles unionistes débattues**

M. Kirby rappela la suspension récente de 6 locaux d'Edmonton dont la direction fut ensuite remise aux mains d'un administrateur nommé aux Etats-Unis. Il exprima des doutes sur la validité de l'Acte de la province qui tolère que les affaires d'un groupe canadien soient contrôlées à l'extérieur du pays.

Le ministre aux Affaires industrielles, Rierson, répondit "que la construction de tous les locaux mentionnés se conforme aux lois provinciales et que toute action qui ne suivrait pas une ligne démocratique y est proscrite." Ces attaques répétées, ajouta le ministre, nuisent grandement à l'oeuvre que font des hommes dévoués à l'unité des travailleurs." Les relations du gouvernement avec les unionistes ont toujours été satisfaisantes. Les représentants du gouvernement doivent donner un exemple de tolérance dans toutes ces discussions, si l'on veut réussir à maintenir une unité chèrement achetée chez les camionneurs d'abord et de là, dans tous les domaines du travail."

**Hansard — défait**

Une dure bataille s'est livrée à propos du Hansard désigné à conserver les délibérations de l'Assemblée Législative. La question fut soulevée pour la quatrième fois en quatre ans par l'avocat libéral Miller, secondé par Hall d'Athabasca et Sims d'Acadia.

**Affaire extraordinaire**

Dans une conférence à laquelle assistaient plus de vingt rapporteurs, des spécialistes en énergie atomique et radiation ont expliqué comment l'on propose d'extraire l'huile crue des terrains bitumineux de Fort McMurray.

A cet effet des bombes de 10 kilotonnes chacune seront placées à 1,000 pieds sous terre et produiront un feu intense dont la chaleur renfermée par une croûte de roches et de terre cuite à l'état de verre épais permettra la liquéfaction de l'huile. Celle-ci alors formera des lacs dont il sera facile de tirer l'huile par des moyens ordinaires.

Les spécialistes en la matière affirment qu'il n'y aura aucun danger de radiation, de tremblement de terre, de dommage à la végétation et faune qui n'existent pas dans ces régions désertes.

G.D.

## FALHER

Le sept février, Mlle Cécile Isabelle, fille de M. et Mme Emile Gaulin, unissait sa destinée à M. Metro Chrapko de Two Hills. Le bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. McDougal, en l'église Pie X à Edmonton. La réception eut lieu à la salle des Elks a Two Hills. Quelques compagnes et amis se rendirent pour la noce, Mlle Irène Paul, fille d'honneur, Mlle Márie Cimon, M. et Mme Roger Desfossés, tous de Falher, M. et Mme Réal Croteau, de Fort Kent, Mlle Cimon se rendit ensuite à Fort Kent pour passer quelques jours avec son ancienne compagne de travail Carmen.

Le 7 février également, à Falher, avait lieu le mariage de M. Eugène Chalifoux, fils de M. et Mme Lionel Chalifoux, à Mlle Pauline Bellerive, fille de M. et Mme Hervé Bellerive.

Le R.P. Lucien Lafontaine bénit leur union et dit la messe.

Le marié portait un complet noir et était accompagné de son père respectif. Mlle Bellerive entra à l'église au bras de son père, ayant comme fille d'honneur Mlle Lorraine Maisonneuve accompagnée de M. Gilbert Proulx.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche de tulle et dentelle, son voile était retenu par une jolie et délicate couronne, elle portait un joli bouquet de roses rouges. MM. Gilbert Chalifoux et Roland Turcotte plaçaient les invités.

Les Dames de Ste-Anne et quelques jeunes filles firent les frais du chant et Mme Paul Sicotte touchait l'orgue. Parmi les invités venus d'un peu partout on remarquait entre autres M. et Mme Lucien St-Arnaud, M. St-Arnaud était maître de cérémonie. M. et Mme Joseph Morin, M. et Mme Daniel Perra, M. et Mme Roland Bellerive, Mme Marcelle Dupuis, Mlle Lucienne Chalifoux, tous d'Edmonton, M. et Mme Joseph Gagné, de St-Boniface, Man., M. et Mme Raymond Bellerive, de Saint-Paul, M. et Mme Lucien Chalifoux et Mlle Germaine Chalifoux, de McLennan. Le banquet eut lieu au Rogers Steaks House, où un succulent repas leur fut servi. Un buffet leur fut servi le soir à la demeure de M. et Mme Chalifoux, après quoi les jeunes époux partirent en voyage.

## ST-JOACHIM

Les membres du clergé dont les noms suivent étaient de passage à Edmonton à l'occasion du cinquième congrès des visiteurs catholiques des écoles des provinces de l'Ouest tenu les 7 et 8 février.

M. l'abbé Pierre Raymond, du Manitoba; MM. les abbés A. Marchildon et R. Ducharme, de la Saskatchewan; les RR. PP. Philibert-Marie Paré, o.f.m., de la Colombie, Raymond Turenne, o.m.i., de Falher, M. l'abbé A. Ricard, de Vimy.

Un groupe d'amis se réunissait dans le nouvel appartement de Mlle Blanche Bernier à l'occasion d'un pary surprise donné à son intention.

Une jolie table à café lui fut offerte en reconnaissance de son dévouement vis à vis différentes organisations. Cette soirée était organisée par Mlle May Gardner, assistée de Mlle Kathleen Conroy, Mme L. S. McCall et Mlle Paulette Crévolin.

Les membres du Club Dollard ont des billets à vendre pour leur soirée du 1er mars. Veuillez les encourager dans leurs efforts pour en faire un succès.

Le bingo du 25 courant est organisé par les jeunes couples mariés de la paroisse. On demande votre coopération.

Dimanche prochain est l'anniversaire de Lord Baden-Powell, fondateur du scoutisme et guidisme. A cette occasion le R.P. Frappier, o.m.i., donnera le sermon de circonstance à la messe de 11h. qui est recommandée par les jeunes de ces organisations. A 4h.30, il y aura une cérémonie comprenant la distribution des badges de religion aux groupes Scouts et Guides. Un banquet est organisé par les membres du Comité Protecteur et sera suivi d'une soirée récréative.

Nos sympathies à M. Omer Villeneuve et sa famille à l'occasion du décès de sa mère, Mme Camille Villeneuve dont les funérailles eurent lieu lundi à l'Immaculée-Conception.

Mme A. Nadon est patiente à l'hôpital Général. Nous espérons qu'elle se rétablisse au plus tôt.

## PICARDVILLE

Nous sommes heureux de revoir Mme Adoria Cloutier avec nous après une absence de plusieurs années. Mme Cloutier est venue de Metis Beach, P.Q. passer quelque temps avec ses enfants et ses amis. Son fils, Rodolphe, et sa femme en ont profité pour aller avec elle visiter un oncle et une tante, M. et Mme Noé Létourneau au Lac-la-Biche. Ils ont aussi arrêté saluer notre ancien curé, l'abbé F. Croteau, qui est aujourd'hui curé de Plamondon.

Le deuxième bingo organisé par quelques familles de la paroisse a été remis d'une semaine.

Mme P. St-Louis et la petite Line ont pris l'avion vendredi dernier pour l'Alaska où elle visiteront leur mère et grand'mère.

Nous avons eu un combat de lutte à la salle municipale, samedi dernier, qui a été apprécié si on en juge par les applaudissements des gens. Clément St-Louis fait honneur aux Canadiens français dans ces luttes.

M. Elphège Breault passait ses vacances ici où il visitait sa mère Mme Oct. Breault et ses frères Raymond, Jacques et Rolland.

Mlle Rose Boucher a eu une méchante grippe pour quelques jours. Ainsi que Mme Ernest Pagé qui a dû faire un séjour à l'hôpital.

Nos félicitations à M. et Mme Roger St-Louis en voyage de noce chez leurs parents. Le mariage a eu lieu dans l'église St-Ignace à Winnipeg, le 7 février, dans la paroisse de Mme St-Louis.

Pour les gens de Picardville qui se plaignent qu'ils n'ont pas assez de nouvelles dans le courrier, nous leur demandons de nous aider dans ce domaine et de se servir de la boîte que Mgr Loranger à mise à la porte de l'église quand il était curé ici et de nous donner des nouvelles qui intéresseraient les gens. On demande pas mieux de les faire paraître, mais il faut les connaître.

## VIMY

M. et Mme Wilfrid Proulx, de Calgary, passaient quelque temps chez leur fille, M. et Mme Léon Huot.

M. et Mme François Apchin recevait la visite des nouveaux mariés, M. et Mme V. Gauthier, de Marcelin, Sask., frère de Mme Apchin.

Félicitations à M. Albert Beart qui a été le gagnant d'une automobile à Legal le 7 février.

Les jeunes des grades 9 à 12 avaient un beau succès à leur soirée de patinage le 10 février. Des jeunes des paroisses environnantes y prirent part.

L'assemblée d'école pour un nouveau commissaire, doit avoir lieu, vendredi le 20, à deux heures et trente. Espérons que les gens intéressés seront nombreux.

Dans deux parties de "Broom Ball" jouées contre Legal, les femmes de Vimy remportèrent la victoire et aussi des maux de jambes, mais bien du plaisir.

Le premier mars aura lieu la première partie de cartes pendant la saison du carême organisée par les gens du village. Tous sont bienvenue.

---

L'aide fédérale aux Universités ayant passé de $1.00 à $1.50 par tête, cette année, il s'ensuit que l'octroi réparti entre les 92 universités et collèges universitaires, cette année, sera de $25 millions. Il était de $16 millions l'an dernier.

# Comment le Dr O'Grady rendit hommage à l'Eglise romaine

Récit par André Maurois, de l'Académie Française

Du temps où j'étais attaché à une ambulance, dit le docteur, nous avions avec nous au mess trois padres.

—C'est beaucoup, dit le Révérend Jeffries.

—C'était beaucoup, approuva le docteur, mais l'un d'eux au moins n'était pas gênant. Le padre catholique, homme robuste, parlait très peu, mangeait énormément et écoutait avec un mépris infini les discussions de ses confrères.

"Je ne veux pas vous chagriner, Padre, mais le catholicisme est la seule religion. La raison d'être d'une foi, c'est d'apporter une certitude. A quoi sert un credo que l'on peut discuter, un dogme aussi changeant qu'une philosophie? Moi qui suis condamné par profession à étudier des êtres dont l'équilibre moral est instable, j'affirme que l'Eglise romaine a compris la nature humaine. Comme psychologue et comme médecin, j'admire l'intransigeance des conseils. A tant de faiblesse et de sottise, il faut le ferme appui d'une autorité sans tolérance. La valeur curative d'une doctrine n'est pas dans sa vérité logique, mais dans sa permanence.

—Il est certain dit le colonel Parker qu'il fallait au moins les directives rigides du catholicisme pour empêcher les Irlandais de devenir fous, mais ne jugez pas j'espère d'après vous-même, O'Grady: les Saxons ont le cerveau solide et protestant.

—"Well", continua le docteur, nos deux autres padres passaient leurs soirées à s'entre-dévorer. L'un était anglican, l'autre presbytérien, et ils appliquaient, pour se faire concurrence, les méthodes commerciales les plus modernes. L'Eglise d'Angleterre avait trouvé une vieille voiture de forains qu'elle avait installée à Dickebusch et où elle vendait du chocolat aux Jacks; sur quoi l'Eglise d'Ecosse avait installé à Kruystraete un télescope pour leur montrer les étoiles. Si l'une faisait le trust des cigares, l'autre accaparait les cigarettes. Si l'une faisait venir une lanterne magique, l'autre commandait un cinéma. Mais le danger permanent pour la paix du mess était la question des baptistes.

"Comme il n'y avait pas avec nous de padre baptiste, les infortunés soldats de cette secte (ils étaient sept à la division) ne pouvaient assister à aucun office. L'étonnant est qu'ils ne semblaient pas se rendre compte de l'étendue de leur malheur.

"Nos deux padres étaient d'accord sur un point: c'est qu'on ne pouvait laisser ces hommes privés des consolations de la religion, dans la zone dangereuse où nous vivions alors. Mais l'Eglise d'Angleterre et l'Eglise d'Ecosse prétendaient toutes deux avoir des droits à annexer cette petite congrégation neutre.

"—Excusez-moi, disait l'Eglise d'Ecosse, le baptiste ne pratique, il est vrai, l'immersion du baptême qu'au moment où le croyant adulte confirme sa foi, mais sur tous les autres points il se rattache au presbytérianisme. Son Eglise sans évêque est démocratique comme la nôtre.

"—Pardon, disait l'Eglise d'Angleterre, le baptiste, en exigeant le retour aux formes primitives des sacrements, se montre le plus conservateur de tous les chrétiens anglais. Or, il est admis par tout le monde, et même par vous, que l'Eglise d'Angleterre est la plus conservatrice des Eglises réformées. D'ailleurs...

"Cela continuait ainsi pendant des heures et ce débat futile m'agaçait d'autant plus que j'avais fini par connaître, aussi bien que les deux parties, les arguments en présence.

"Or, un jour, je fus envoyé au poste avancé de l'ambulance qui se trouvait dans Maple Copse, ce petit bois en avant d'Ypres...

—Endroit malsain, dit le général.

—Si malsain, sir, que pendant mon séjour un Whizz Bang vint tomber sur notre abri et mit mon sergent en petits morceaux qui restèrent accrochés aux branches des arbres. C'était regrettable, parce qu'il était le meilleur avant du team de football de la brigade. Je réunis dans une serviette ce que j'en pus trouver, j'annonçai l'enterrement pour le lendemain et, comme c'était jour de relève, je redescendis à l'ambulance.

"Mon retour fut animé. En sortant de cette belle tranchée qui s'appelait Zillebeke Road, j'eus la sottise de vouloir traverser le terrain découvert jusqu'au remblai du chemin de fer. Un mitrailleur trouva spirituel de me repérer de la colline 60...

—Ça va bien, docteur, dit le général Bramble: nous connaissons...

—Enfin, à la sortie d'Ypres, ayant rencontré une Ford, je pus me faire ramener au camp. Je trouvai dans le mess, l'Eglise d'Angleterre et l'Eglise d'Ecosse qui se disputaient comme à leur habitude, en attendant le dîner, tandis que l'Eglise romaine lisait son bréviaire dans un coin.

"—Satan, d'où viens-tu? me dit l'un d'eux.

"—Well, gentlemen, réjouissez-vous de me revoir, car je viens, en effet, des Enfers.

"Et je leur racontai mes aventures avec une mise en scène de manonnades, d'explosions, de balles sifflantes et de muraille de plomb, digne de nos meilleurs correspondants de guerre.

—You old humbug! grommela le colonel.

"—A propos, dis-je en terminant, j'ai du travail pour l'un de vous: mon sergent Freswhater a été volatilisé, et ce que j'ai pu en recueillir sera enterré demain matin. Je vous donnerai l'itinéraire... porte de Messine... Zillebeke.

"Je vis le menton des deux padres s'abaisser rapidement.

"—Mais, dirent-ils en même temps, quelle religion?

"—Baptiste, répondis-je avec insouciance et légèreté... Une cigarette, Padre?

"Les deux camarades ennemis regardaient le plafond avec une attention surprenante; l'Eglise romaine avait le nez dans son bréviaire et tendait les oreilles.

"—Well, dit enfin l'Eglise d'Angleterre, j'irais volontiers à Zillebeke, j'ai été dans de plus mauvais endroits, mais pour enterrer un homme de ma propre Eglise; pour un baptiste, il me semble, O'Grady.

"—Pardon, intervint l'Eglise d'Ecosse, le baptisme est la plus conservatrice des formes du christianisme anglais et l'Eglise anglicane se pique elle-même...

—Sans doute, sans doute ,dit l'autre, mais l'Eglise baptiste n'est-elle pas démocratique comme l'Eglise presbytérienne?

"Cela aurait pu durer jusqu'à l'enterrement du pauvre bougre, si l'Eglise romaine n'avait interrompu d'une voix douce, et sans lever le nez de son petit livre:

—Si vous voulez, je puis y aller ?..."

(Ecclesia No 30)





—Ne nous contentez pas de recevoir superficiellement ce que vous lisez ou ce que vous entendez; mais tâchez d'en pénétrer ou d'en approfondir tout le sens... Classez avec ordre dans les compartiments de votre mémoire toutes les connaissances que vous pourrez acquérir.

S. Thomas d'Aquin

Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

**RECITAL DE LUIS BERTRAND**

Notre Amicale du Collège présentait au public de Falher et des environs, le ténor Luis Bertrand dans un récital qui dura plus de deux heures, samedi, le 14 février dernier.

Environ 250 personnes avaient pris place dans la salle du gymnase de l'école lorsque M. Roland Turcotte, président de l'Amicale, vint présenter l'artiste de Montréal.

M. Bertrand nous exécuta les plus belles pièces de son vaste répertoire, et la foule l'acclama de tout coeur.

Les morceaux préférés de la première partie du concert furent Andalousia mia, de la célèbre opérette Andalousie, de Lopez. Ensuite, vint l'Agnus Dei de Bizet qui fut goûté particulièrement. Enfin, un succès de Caruso: "Catari", que notre invité présenta selon sa technique propre. Toute la première partie du récital fut très goûtée d'ailleurs.

La deuxième session fut un peu plus du genre populaire et M. Bertrand s'était réservé quelques pièces enlevantes pour cette partie, également.

La foule eut un mouvement d'émotion lorsqu'il annonça "Bambino", pièce tout à fait populaire dans notre région. Puis, une pièce dédiée aux Collégiens particulièrement: "Mes jeunes années". Enfin, quelques gammes dédiées aux mamans, dans le fameux "Mamma" rendu célèbre par le chanteur italien Gigli.

La pièce favorite des Collégiens "Violettes impériales" fut interprétée avec une maîtrise digne de Luis Mariano. Enfin, le "Fandango" et surtout le clou, "Mexico" qui réunissait tous les talents de notre visiteur.

Le Collège remercie sincèrement M. Bertrand d'avoir accepté l'invitation pour la Rivière-la-Paix. Nous avons tous été charmés par sa présentation, sa simplicité, et sa belle humeur.

Nous devons une note de gratitude spéciale à M. Bertrand pour avoir donné une conférence enlevante sur l'art vocal. Tous nos collégiens, restés au Collège durant la fin de semaine, ont pu jouir de ses bons conseils sur la manière de chanter, de respirer, etc... Nous ne sommes pas prêts d'oublier son passage parmi nous.

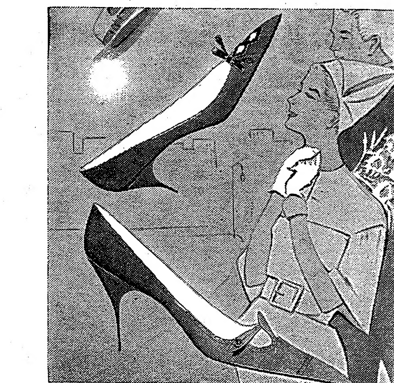
M. Bertrand poursuit sa série de récitals dans l'Alberta, avant de prendre le chemin de la Côte du Pacifique. Nous lui souhaitons bon succès. Et nous aimons à ajouter ceci: vous tous des paroisses françaises de l'Alberta qui aurez l'occasion d'aller entendre M. Bertrand dans un de ses récitals, ne manquez pas cette chance.

**L'AMICALE:**

Notre Amicale posait son premier geste depuis sa fondation l'an dernier en invitant M. Bertrand pour ses deux récitals, à Falher et McLennan. Nous sommes heureux de constater le fait que notre Amicale prend vie et nous souhaitons que nos Anciens sauront perpétuer l'idée d'une franche collaboration entre personnel, élèves anciens et actuels. Une Amicale qui est jeune ne doit pas retomber, mais bien grandir, et pousser des branches dans tous les secteurs de la vie où se rencontrent nos jeunes anciens.

En rencontrant des anciens, on entend souvent dire, "A quand la prochaine réunion de l'Amicale"... Patience, patience! Nous l'aurons avant longtemps. Déjà, le rapprochement occasionné par le récital récent fera que l'exécutif précisera la date de la prochaine assemblée annuelle.

Il serait peut-être désirable que cette réunion de l'Amicale ait lieu à l'occasion de la présentation de la pièce annuelle du Collège. De toutes façons, nous tiendrons tous nos anciens au courant des événements, et les membres de l'exécutif sauront préparer un programme qui fera plaisir à tous ceux qui se feront un devoir de participer à notre réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame.



Quel bon vent lui apporte ces souliers canadiens pour aller avec sa toilette de ville! Changeante comme la brise, elle peut porter soit l'escarpin en suède soyeux rouge non-doublé, agrémenté de veau noir, avec talons bas, garniture à l'oeillet et glands de suède, — ou celui qui a un bout très fin, rose-saumon, avec courroie en T, très courte et disposée bas sur l'empeigne ornée d'un bouton perlé. De toute façon, il lui donnera le bouquet de fleurs!

# BONNYVILLE

La Semaine dernière, M. et Mme Lebeuf d'Edmonton, autrefois du Lac-des-Oeufs, près de Lac-la-Biche, étaient en visite chez M. et Mme Marcel Vincent, ainsi que chez Mme Clément Vincent, de Bonnyville.

Parmi nos visiteurs l'on remarque avec plaisir Mme Berthe Morrisson, de Victoria, en visite chez ses nombreux parents, M. et Mme Augustin Binette, M. et Mme Alfred Muller, M. et Mme Phs Hotte et tant d'autres de St-Joseph.

Mme Omer Marceau de Moose Jaw était en visite chez sa parenté et au chevet de sa grand'mère malade, Mme Jos Fex.

Nous apprenions aussi cette semaine que le premier curé de Bonnyville, le R.P. François Bonny, qui donna son nom à notre ville, mourut à Moore, au Montana. Une prière pour lui s.v.p.

En visite cette semaine: le père du Dr Marriott, d'Edmonton.

Mme J. N. Vallée est partie pour une vacance chez sa fille, Mlle Cécile Vallée, à Vienne, Autriche. Nous lui souhaitons bon voyage.

MM. Richard Meunier et Albert Dupuis chez leur parenté à Bonnyville.

M. Hercule Marchand en voyage d'affaires à Edmonton.

M. André Paquette est parti pour des traitements à l'hôpital à Edmonton. André s'est fracturé un poignet.

M. Hervé Blais est parti pour le grand nord, au Groenland.

M. Léandre Lirette a acheté une belle Oldsmobile de M. le curé Lapointe.

Alors on part mais la sale machine qui a l'habitude de dévorer la route ne va plus qu'à 25 milles à l'heure. Qu'est-ce que cela veut dire? L'on se rend à la ferme et l'on en revient péniblement et en "boitassant" comme l'aurait dit d'une manière si charmante notre défunt et regretté M. Moïse Demers. Enfin l'on entre au Garage de Bob Brosseau — c'est l'hôpital des Olds à Bonnyville vous savez — il y a là des mécaniciens qui connaissent tous les bobos de ces machines-là. Mais ce matin-là leur problème était bien nouveau. Comme ils soulevèrent la capote qu'aperçurent-ils? Tout le dessus du moteur était garni de chiffon et de duvet déchiqueté parvenant de l'isolation à l'avant de la machine. La couverture des fils avait été rongée jusque dans ses entrailles et le gros conduit au radiateur avait été bel et bien perforé et chiqué aussi, et l'antigèle était répandu par l'évantail sur toutes les connections. Comment expliquer cela. Eh bien voici: André Lapointe suivait le char de M. le curé et aperçut un rat musqué sur la route, pas très vigoureux et qui semblait avoir mal à la tête. Il descendit, lui lança un coup de pied puis mit la bête dans son char — Le temps est dur à Bonnyville — Voici se qui était sûrement arrivé. Par en-dessous du char de Raoul le rat musqué était entré dans son char et se trouva enfermé dans le garage. Il a aussi fait quelques dommages à ces fils-là aussi. Mais trouvant peut-être le thermostat trop haut, il élut domicile dans l'autre char plus froid. Et l'on vit "comme ont peut, pas comme on veut" il s'était nourrit de caoutchouc synthétique arrosé d'alcool frelaté — et il en avait eu un fier mal de tête comme tant d'autres "canayens".

De plus André Lapointe nous dit que c'était une dame rate, et il connaît bien cela André, puisque c'est lui qui l'a écorchée.

Encore une semaine et M. le curé avait une ferme en miniature. Que pensez-vous de cela?

Si vous voulez des preuves allez voir les filières du garage Brosseau — et vous verrez en blanc et en noir et à le carbone — sur la ferme ça coûte plus cher que ça ne vaut quelquefois.

La bonne aventure oh gai... pour le Mardi Gras. Tout le monde connaissait le bon Père Lapointe de Bonnyville. Qui aurait jamais pensé qu'il avait encore des ambitions dans ce joli coin du pays où il est si attaché.

Figurez-vous donc qu'il avait commencé à se procurer une ferme en miniature pour faire l'élevage des rats musqués — et ce en plein cocur de notre grande ville sans prendre de license ni s'occuper du bureau de santé... Ne riez pas c'est trop vrai... Lisez plutôt et vous comprendrez en y mettant un peu d'imagination, en faut toujours n'est-ce pas?

Il y a quelques jours, M. Raoul Lapointe arrivant de je ne sais où, le sait-on jamais avec Raoul; avec sa belle machine Oldsmobile. Il aperçut un rat musqué devant lui, un bon tour de roue pour tâcher d'écraser la pauvre bête et peut-être en retirer la valeur d'une douzaine d'oeufs, mais à sa grande surprise, ayant arrêter sa machine à l'endroit même où elle avait apparu, il la recherche en vain, ni trace aucune, qu'est-ce que cela pouvait bien signifier? Il retourne donc chez lui, remise sa voiture dans un garage double tout à côté de celle de M. le curé Lapointe, puis ferme solidement ses portes, les barre à clef puis rentre chez lui. Il eut juste le temps d'embrasser Christine et de se chauffer les mains au régistre, il faisait bon d'être à la maison par ce froid pareil.

Le Mercredi des Cendres au matin, M. le curé s'en va au garage démarre la sienne, son Olds, puis, se prépare à conduire Raoul à la ferme pour la journée, mais ça ne marchait pas très bien. S'étant pris dans la neige et la glace à sa porte, il lui a fallu faire appel pour une bonne poussée. Qui de plus charitable et plus empressé peut-être que M. le vicaire, le bon Père Lafrance vient et s'arc-boutant et de toute la valeur de ses deux cents livres de pression, poussa la machine avec grand succès, qui saura jamais combien au juste ça représentait de chevaux-vapeur?

# SAINT-EDOUARD

**BAPTEME**

Lundi le 2 février, notre curé M. l'abbé C.-H. Bérubé baptisait une petite fille, Marianne Elizabeth, fille de M. et Mme Joseph Musshoot. William et Christine Musshoot remplaçaient les parrain et marraine. Félicitations aux heureux parents.

**ACTIVITES**

Mercredi soir, avait lieu la réunion générale des membres de l'Action Rurale de notre paroisse. Ceux qui assistèrent en retirèrent un réel profit. Puissent-ils le faire rayonner autour d'eux.

Jeudi soir, M. l'abbé Gérard Bouchard a bien voulu accepter de faire une petite causerie sur l'agriculture aux jeunes gens et aux jeunes filles de la paroisse. Tous profitèrent de la lumière qu'il fit sur les points de vue exposés. Les jeunes le remercient bien sincèrement pour son dévouement.

Ce même soir les Dames de Ste-Anne se rassemblaient pour leur réunion mensuelle et les fermiers se rendaient aussi à leur assemblée des Fermiers Unis de l'Alberta. Le président de cette Union était au milieu de nos fermiers de St-Edouard ce soir-là.

**VA ET VIENT**

Nous étions heureux de voir revenir M. Louis Boucher après une absence de quelques semaines passées à Rivière-la-Paix. Espérons qu'il a fait un agréable voyage.

# MORINVILLE

Puisque malgré nous la chose est maintenant rendue publique, aussi bien vous dire clairement que nous attendons, non sans anxiété, la réponse de l'Hon. M. Jorgensen, ministre du Bien-Etre et de la Santé, à savoir si oui ou non nous aurons notre "Foyer pour vieillards". Selon toute apparence cette réponse sera favorable. En tous cas... attendons... c'est toujours prudent de ne pas trop parler.

Depuis plus d'une semaine, nous avons à la salle paroissiale le patinage sur patins à roulettes, pour tous les paroissiens, âgés de 10 à 90 ans, si ceux de cette dernière catégorie sont encore intéressés. Le louage du rond et des patins est de 10 sous pour les enfants, 30 sous pour les adultes pour une durée d'une heure. Les mercredis et vendredis soirs de 8 à 10 heures sont réservés aux adultes.

Il y a ce fameux concours aussi dont je vous parlais dans un courrier précédent. Ce dernier a été organisé pour les élèves de tout le diocèse, de la 7e année jusqu'à la 12e inclusivement, à la suite d'une série de sermons sur la messe. En voici les questions:

1 — Dans les premiers temps de l'Eglise, où se célébrait la Sainte Messe?

2 — Décrivez l'un ou l'autre de ces quatre lieux?

3 — Voici quelqu'un qui ne comprend pas, pourquoi l'on fait une quête à l'Offertoire. Peux-tu de lui expliquer?

4 — Nommez cinq vêtements que le prêtre porte à l'autel et dites un mot d'histoire.

5 — Tous les objets du culte, de qui doivent-ils te parler ou t'approcher?

Les parties de cartes organisées par les Dames de Ste-Anne ont commencé dimanche dernier, soit le 15 février, et se continueront tous les dimanches du Carême. Mme Hector Boissonneault est en charge. Dimanche prochain ces parties de cartes seront aux soins des Conseillers d'église et de leurs dames.

Pendant le carême nous aurons également une messe tous les mercredis et vendredis soirs à 8h.

M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain de l'Action rurale était de passage ici, dimanche dernier.

Mme André Sabourin est devenue secrétaire de l'Action rurale, en remplacement de Mme Nap. Brisson, celle-ci a démissionné pour cause de santé.

Mlle Thérèse Gosselin, fille de M. et Mme Ovide Gosselin, a abandonné son cours de garde-malade pour se rendre à Halifax, d'où maintenant elle doit faire partie de la marine.

Nos voeux de prompt rétablissement à M. François Dechamplain, hospitalisé à Edmonton.

M. et Mme Raymond Meunier, qui depuis un bout de temps déjà nous quittait pour un séjour en Californie, sont maintenant à Stocktol, de là ils se rendront à San Francisco, etc... Ils sont attendus pour les premiers jours de mars.

# BEAUMONT

Mme Richard Magnan (Eléonard L'Heureux), visite sa parenté.

M. Charles-Eugène Soucy est encore gravement malade.

Nous sommes heureux de revoir Mme M. Louis Bérubé et Mlle Doralis Bérubé qui sont revenues de l'hôpital.

Dimanche, le 8 février, les jeunes du Club LaFlamme eurent leur déjeuner au Centre Social de Beaumont.

Le 8 février, M. et Mme Alexandre Bérubé sont partis, par avion, faire un voyage en Europe. Ils y séjourneront cinq semaines. Ils comptent être à Lourdes le 18 de ce mois afin d'assister à la clôture de l'année mariale. Les chanceux! Nous leur souhaitons bon voyage.

Dimanche, le 19 février, Monique Lorraine Merie Beaudoin, fille de M. et Mme Armand Beaudoin fut baptisée. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Beaudoin, oncle et tante de l'enfant.

Colombie

# Cercle Molière

Le Comité de réception organisé par la Fédération Canadienne Française de la Colombie pour préparer l'arrivée du célèbre "Cercle Molière" de St-Boniface, le mars prochain, nous annonce que tout marche bien.

La salle est louée, la publicité lancée et les billets imprimés. "Reste que de les vendre... et en quantité" dit Blanche Lambert, présidente du comité d'oragnisation. Aidé de ces zélées collaboratrices, Mmes Gareau, A. Goyette, E. Bouchard et F. Marchand, qui sont "corps et âme" à la tâche, et assurées de l'appui des autres membres du comité, le Président, le Dr L. Beaudoing, le R.P. Fréchette, et Gérard Tremblay, il ne s'en peut faire que la soirée du 9 mars soit un véritable succès.

La représentation sera donnée dans l'auditorium du Vincent Massey Junior High School à New-Westminster qui est à la portée de tous les centres Canadiens, et de Vancouver, et de Maillardville.

# DONNELLY

**PRECISIONS**

Je crois que la chronique de Donnelly dans l'édition du 11 février de "La Survivance" mérite quelques précisions.

1 — Le vote pris à Donnelly le 27 décembre dernier était dans le but de sanctionner ou rejeter l'accord signé en novembre par les Commissions Scolaires respectives, unissant le District Scolaire de Donnelly consolidé) à la Division Scolaire de High Prairie. Comme une partie seulement de la Paroisse de Donnelly était comprise dans les limites du dit District, la Paroisse comme telle n'était pas concernée et encore moins, j'en suis sûr, disposée à joindre une Division Scolaire...

2 — Il est exact que l'enseignement des Grades 1 à 12 se donne à Donnelly. Ce n'est cependant pas nouveau puisqu'il en fut de même depuis au-delà de 20 ans, bien avant l'existence de la Division Scolaire de High Prairie, et par la volonté des contribuables du District seulement.

# CASTOR

Suzanne Marie, enfant de M. et Mme Armand Fetaz, née le 28 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Francis Cordel.

Philip, enfant de M. et Mme Francis Pals, né le 2 janvier. Parrain et marraine: Johannes Bouma et Suzanne Wiart.

**MARIAGE BOUMA-WIART**

Mercredi le 28 janvier avait lieu le mariage de Johannes Bouma, fils de M. et Mme B. Bouma, de Hollande, et de Suzanne Wiart, fille de M. et Mme R. Wiart. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. O'Halloran. La mariée entra à l'église au bras de son père, la demoiselle d'honneur, Mlle Hélène Poitras était accompagnée de M. Dick Bouma, frère du marié, et deux petites filles suivaient avec leurs bouquets de boutons de roses rouges. Evelyne Wiart soeur de la mariée et Marguerite Wiart, cousine de la mariée. Mlle Denise de Rocquigny chantait de beaux cantiques accompagnée à l'orgue par Mme Pat Gaudet. Servaient à l'autel Robert et Bernard Wiart, frères de la mariée. Le dîner des noces eut lieu à la salle avec 100 personnes invitées. Les jeunes époux ont leur demeure à Castor. Etaient présents aux noces: M. et Mme Don Bouma, M. et Mme Burke, M. et Mme Clarence Meyers, de Gallahad, M. et Mme Ted Bouma, de Forestburg, Mme Théodore Rémillard, de Girouxville, M. Jean Wiart, M. et Mme Pierre Wiart et Marguerite, de Alliance, M. Jean de Moissac, Mme Louis de Moissac, M. Hilaire de Moissac, Mme Alfred Martin, de Biggar, Sask., Hélène Poitras, Mme Pat Gaudet, M. et Mme A. de Rocquigny et Denise, Mme Louis Belland, Mlle G. de Moissac, d'Edmonton, Odile de Rocquigny, Thérèse de Rocquigny, Frank Landry, de Végreville, M. et Mme J. McGrath, M. et Mme A. Caillou, M. et Mme C. Cowvenberger, M. et Mme M. Frères, Mme E. Frères, de Trochu.

# Réunion du Cercle Pie XII

Le Cercle Pie XII se réunit à Breynat samedi le 31 janvier, sous la présidence de M. Paul Piquette. Le Père Thomas Pelletier, o.m.i., curé de Breynat, sur l'invitation de notre président ouvrit la réunion par la récitation de la prière d'usage, suivie de la lecture des minutes de notre dernière assemblée à Plamondon. Puis le R.P. Roméo Levert, o.m.i., de la Mission donna sa démission comme vice-président du Cercle, étant donné qu'il vient d'en être nommé aumônier par S.E. Mgr Philippe Lussier, c.ss.r. M. l'abbé Croteau, de Plamondon, fut élu par acclamation pour le remplacer.

Suivit la discussion au sujet de notre prochain festival qui aura lieu au Lac-la-Biche le 7 mai prochain. Un Comité fut choisi pour s'occuper de son organisation. Ensuite deux membres du Cercle Pie XII furent choisis pour représenter ce dernier à la prochaine réunion provinciale de l'AEBA, le lieu de notre prochaine réunion fut fixé au village du Lac-la-Biche.

La Rév. Sr Gabrielle, Supérieure au Couvent de Breynat, nous présenta alors une démonstration sur l'enseignement de l'histoise du Canada qui sut intéresser très vivement tous les membres présents par sa vivacité et la manière si pratique de rendre vivants aux élèves les personnages de notre glorieux passé. En l'occasion l'épisode traitée était la victoire de Salaberry. Les petits choisis pour l'occasion parmi les grades 3 et 4, Odéon St-Jean, Lionel St-Jean, Gérard et Bernadette Duperron, Marie et Majella Germain se montrèrent à la hauteur de la situation par la vivacité de leurs réponses montrant qu'ils avaient su profiter de la leçon donnée.

Après un succulent goûter servi par le personnel de Breynat, nous nous retrouvions dans la salle pour la magistrale conférence du R.P. Thomas Bilodeau, o.m.i., du Collège St-Jean, conférence dont avait déjà bénéficié à Morinville le Cercle Lacombe et tout comme à Morinville le R. Père sut très bien intéresser son auditoire en montrant comment faire ressortir les applications pédagogiques du sujet traité, soit: le Corps Humain à la lumière de la Foi.

La Secrétaire



# GIROUXVILLE

Le pèlerinage régional qui a eu lieu le 12 février à l'occasion de la fête des Apparitions de la Ste Vierge à Lourdes, a remporté un grand succès.

Ce pèlerinage fait sous la présidence de S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., et dirigé par le R.P. Desrochers, o.m.i., amena plus de 800 personnes. Une heure sainte avec récitation du chapelet fut prêchée par M. l'abbé Marceau. Son Excellence célébra la sainte messe et donna un très beau sermon sur les dangers actuels qui pèsent sur le monde, conséquence du mal qui se commet. Il rappela le secours promis par la Vierge à ceux qui prient et qui se sacrifient. Il est à espérer que tous ceux qui étaient présents ont bien profité des nombreuses grâces qui leur ont été offertes, et, qu'ils mettront en pratique et au service des autres les conseils et directives qui ont été données.

Le R.P. Frigon, o.m.i., curé, se rendra, lundi le 16, visiter les familles de Girouxville qui se trouvent dans les chantiers. Nous lui souhaitons un excellent et fructueux voyage.

Le R.P. Desrochers, o.m.i., curé de Tangente, le remplacera durant cette semaine.

"Certaines de nos belles familles retracent leurs ancêtres jusqu'à 500 ans et plus, mais... ne peuvent dire où étaient leurs adolescents hier soir."

Quatre mots qui peuvent vous amener des amis: "Vous avez absolument raison."

# Annonces classées

**Tarif des annonces classées**

**Annonce 1 pouce ou moins (environ 30 mots): $1.00 pour une publication; 75¢ chaque fois, pour 2 publications ou plus. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.**

**Cours par Correspondance**

**Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.**

Saviez-vous que votre avoine vaut .50¢, votre orge .70¢, votre blé no 5, $1.05, en échange contre de l'engrais ou presque n'importe quoi chez Clover Bar Machinery Industries, route No 16, à 5 milles à l'Est d'Edmonton, tél.: 29261-41.

Les personnes qui désirent se procurer la fameuse "TISANE CISBEY", le tonique naturel, feraient bien de placer leur commande sans délai, avant l'augmentation imminente. Par la poste, la boîte de cent grammes $1.00 franco.

Adressez-vous au Magasin Soulodre, Red & White, DONNELLY, Alberta ou à M. E. Sabourin, 195 avenue provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Réponses confidentielles. Boîte 30, "La Survivance".

Professeur pour travaux manuels (Industrial Arts and Shop Teacher) pour l'année scolaire commençant au mois de septembre 1959. Classe et équipement modernes. Cédule des salaires sera envoyée sur demande. S'adresser à: M. H. E. Bériault, surintendant 10421 - 159ième Rue Jasper Place R.C. Separate School Board EDMONTON, Alta.

**A LOUER**

Suite de 2 appartements dans sous-sol, poêle, douche, entrée séparée. Place très tranquille, près de l'église catholique. Tél. 554257.

**INSTITUTEURS DEMANDES**

**Le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton solicite des applications d'instituteurs pour le terme devant commencer en septembre 1959. Bonus pour expérience obtenue à l'extérieur de $100.00 par année jusqu'à un maximum de $1,000.00. Salaire minimum, célibataire, $2,700.00 — maximum $8,000.00; minimum, marié $3,125.00 — maximum $8,425.00. Bonus supplémentaire pour principaux et vice-principaux. Les applications peuvent être faites immédiatement. Les nominations au personnel enseignant pour 1959-60 sont déjà commencées. Envoyez votre application à A. A. O'Brien, Surintendant, 9807 - 106 rue, Edmonton, Alberta — téléphone 46474.**

L'Action rurale

# Qui va contrôler l'agriculture?

par l'abbé Gérard Bouchard

Nous avons posé la question cruciale, dans un premier article, à la suite et dans les termes du Service d'Information de la Conférence Catholique Canadienne. (1)

Nous la posons de nouveau, dans cet article, à la suite et dans les termes du Conseil Interprovincial des associations agricoles. (2)

"Il se révèlerait extrêmement injuste que plusieurs millions de producteurs et de consommateurs canadiens, fussent les victimes de quelques sociétés commerciales, qui, par pure âpreté de gain, sont disposées à anéantir le mode de vie des canadiens, afin de s'emparer du contrôle absolu de la gigantesque industrie alimentaire du pays" (3).

Et, le président du Conseil de préciser: "Si le présent régime de la vente au détail persévérait, les fermiers deviendraient de simples manoeuvres; nous assisterons à l'exode des ruraux vers les villes, et nous verrons la société rurale telle que nous la connaissons, s'étioler, privant la nation de la contribution exclusive des communautés rurales" (2).

En dénonçant les dangers du capitalisme industriel, au premier congrès de la Vie Rurale, le Pape Pie XII disait: "Ce n'est donc pas au régime lui-même qu'il faut s'en prendre, mais au danger qu'il ferait courir, si son influence venait à altérer le caractère spécifique de la vie rurale, en l'assimilant à la vie des centres urbains et industriels, en faisant de la campagne une simple extension ou annexe de la ville" (4).

La menace plus ou moins imminente, pour l'avenir de la classe rurale, était déjà signalée dans ce texte. Et le Pape n'avait pas tenté de minimiser les conséquences: "Le destin de toute l'humanité est en jeu" (4).

**Un avenir prochain**

Il n'est plus question, on le voit par l'extrait du Mémoire cité, d'un avenir plus ou moins hypothétique et lointain, mais d'un avenir prochain immédiat. La partie décisive pourrait se jouer d'ici dix ans.

Ceux qui ont suivi les progrès effarants de la formule d'intégration en la seule annnée 1958, sont bouleversés par l'ampleur et l'urgence de la question. Sociologues et économistes s'interrogent. Il n'est pas un journal agricole, à notre connaisance, qui ait ignoré ou feint d'ignorer la formule nouvelle, qui s'est installée sans bruit, à travers les failles de notre trop pauvre réseau d'organisations agricoles, avec la complicité d'intérêts savamment aguichés ,à la faveur de notre plaintive apathie.

Question vitale, s'il en fut, parce qu'elle entraîne un changement radical dans la conception même de notre agriculture traditionnelle, et tend à réduire le fermier au rang d'un "prolétaire", engagé dans un réseau serré de liens économiques, qui le ficellent au point de porter un coup fatal à sa liberté: "On peut dire que le destin de toute l'humanité est en jeu" (Pie XII).

Le phénomène de l'évolution présente de l'agriculture, a sa logique interne qui le conduit fatalement à son terme, si aucune force ne l'entrave. Rappelons-nous les étapes de la révolution industrielle, qui a donné le coup de mort à l'artisanat.

**Exemple: La révolution industrielle**

Il y a une centaine d'années, l'artisan assiste impuissant à la révolution industrielle; l'usine remplace la boutique; l'atelier, où maîtres, apprentis et compagnons formaient une chaîne élémentaire de production, ferme ses portes, l'artisan est dépassé. Son obstination n'y peut guère. Les plus clairvoyants s'insèrent dans le nouveau système, pour en tirer le meilleur parti. Les techniques nouvelles s'avancent, écrasent impitoyablement ceux qui tentent de leur barrer la route, et laissent loin en arrière les boudeurs pessimistes. La science, la compétence, le talent, l'habileté se mettent au service de la nouvelle maîtresse du monde du travail: L'USINE. L'ancienne formule est définitivement abandonnée et ceux qui s'y étaient bêtement cramponnés disparaissent avec elle.

**Révolution agricole**

En l'an du Seigneur 1958, la campagne est le théâtre d'une révolution semblable; après l'artisan du village, disparu il y a belle lurette, le cultivateur individuel et indépendant se raréfie. Poussé par la nécessité autant que par ses légitimes ambitions économiques, le plus clairvoyant s'insère au nouveau système et tente de s'y tailler une position enviable; la science et la compétence, aussi bien que l'outillage et le crédit pointent vers la seule production, tendue elle-même vers l'apaisement de la faim du consommateur aiguisée par l'annonce et la présentation du produit.

Ceux qui s'avisent de résister se verront bientôt refuser leur produit; les retardataires endurcis mourront à petit feu. Les fermiers avisés devront "s'intégrer" graduellement et prudemment dans le système, ou disparaître, à moins qu'ils ne réussissent à prendre le contrôle d'un réseau de producteurs; mais alors, ils seront devenus à leur tour des "intégrateurs"; et, ce serait miracle qu'ils ne soient pas contraints de l'insérer à leur tour dans ces réseaux plus vastes.

**Etre réalistes**

Si bien qu'il faut s'arrêter, se départir courageusement de nos vues habituelles, et, le regard fixé sur les faits objectifs, essayer de cerner au moins les lignes de force majeures de l'avenir prochain. Il est inévitable; et c'est l'opinion unanime des économistes, que l'agriculture de demain sera intégrée dans un système de production, de transformation et de mise sur le marché, qui déborde les cadres d'une ferme. Si bien qu'il faut cesser de nous représenter le cultivateur comme "le roi incontesté de ses domaines"; il est dàjà détrôné; et, pour sauvegarder l'essentiel de ses libertés, il devra s'intégrer dans un système, aux dimensions gigantesques. La campagne n'est déjà plus cette addition de petites unités de production, indépendantes les unes des autres, évoluant parallèlement les unes à côté des autres; elle devient une usine géante de production, de transformation ,de mise en vente, où la qualité du produit, le rendement de la production, les exigences du consommateur, les détenteurs du crédit et les ambitions du commerce tendent à devenir les leviers de commande; le cultivateur passe au second rang; il peut être ravalé au troisième, au 10ème, au dernier rang, celui de "simple outil de production", s'il ne sait pas trouver le moyen de s'emparer du système, et de le contrôler par de puissantes organisations dont il sera le maître. Il lui sera loisible, alors, de reconquérir "sa royauté", au sein d'une démocratie économique véritable, dont il connaîtra et saura manoeuvrer les commandes. Il aura dominé les forces nouvelles qui réorganisent l'agriculture; mais, il devra batailler pour régner, sur les organisations elles-mêmes dont les proportions et la complexité menacent sans cesse de le dominer et de l'asservir.



M. l'abbé Gérard Bouchard, animateur de "L'Action rurale" dans le diocèse de Saint-Paul.

**Il faut bouger**

Un problème d'une telle envergure peut-il nous laisser indifférents? Et l'Action Rurale, dont les membres militants sont appelés à fournir leur contribution à l'édification du monde nouveau, selon les lignes tracées par l'Eglise, peut-elle laisser ses membres ignorer cette pensée?

Nous nous proposons bien de la faire connaître, à temps et à contretemps, et nos membres devront en méditer les données pour en découvrir les multiples possibilités d'application.

Evidemment, ils réaliseront cette pensée dans et par les organismes temporels, dont ils sont membres; mais, c'est à travers leur Action Rurale que se répandra dans leur âme cette pensée vivante de l'Eglise dont ils diffuseront les principes dans les réalités terrestres où ils vivent et dans les organismes temporels qui formeront le monde rural qu'ils ont mission d'édifier.

* * *

(1) L'Action Rurale, nov.-déc. 1958, pp. 20, 21.
(2) Mémoire à la Commission Royale sur les écarts de prix des denrées alimentaires.
(3) Traduction: Le Devoir, 16 nov. 58.
(4) A.P., Congrès de la vie rurale, 2 juillet 1951.

—La puissance du bon livre est la plus efficace qu'il y ait sur la terre; efficace pour illuminer, efficace pour consoler, efficace pour convertir non seulement un homme mais un peuple, mais un siècle.

Sont-ils différents,

# LES CATHOLIQUES ANGLAIS?

par l'abbé Daniel Goens

**En publiant l'amusant et pittoresque article qu'on va lire, nous ne prétendons pas proposer en exemple les faits que l'auteur a observés et rapportés. C'est un simple document que nous donnons. Il montrera, une fois de plus, qu'il y a bien des demeurer dans la maison du Père . . .**

Je viens de passer un mois en Angleterre: c'est peu pour comprendre la mentalité d'un peuple, assez cependant pour m'être fait une excellente opinion des catholiques anglais et de leurs prêtres, dont le sens religieux, sans être moins profond que chez leurs coreligionnaires continentaux, se double d'un esprit de liberté, d'un sens de la tolérance qu'il fait bon respirer.

C'est ainsi qu'il n'est pas rare, dans les Iles britanniques, de voir la Supérieure d'une maison religieuse envoyer ses consoeurs par petits groupes dans un cinéma public assister à la projection d'un film jugé enrichissant pour elles. Et l'opinion publique est faite à ses libertés, car il ne s'agit pas ici d'un exemple isolé.

Ces religieuses, appartenant à une congrégation enseignante, dirigent un collège pour jeunes filles, dans lequel, comme il arrive souvent en Angleterre, catholiques et non-catholiques vivent côte à côte. Ainsi arrive-t-il, par exemple, qu'un évêque anglican envoie sa fille à l'école des religieuses catholiques parce que celles-ci ont la réputation de donner une bonne éducation à leurs élèves, sans tomber dans aucun prosélytisme, si ce n'est celui d'une vie conforme à la foi qui anime leur existence. Effacement et discrétion chez le maître ne signifient pas négligence au abandon. S'il est vrai qu'elles enseignent à toutes la morale catholique, elles sont plus réservées quant au dogme, évitant, par exemple, dans les classes de religion réservées aux protestantes, d'enseigner des doctrines qui ne sont pas admises par leur Eglise.

Dans une communauté de religieuses où j'ai célébré la messe pendant deux semaines, j'ai appris incidemment que le médecin de confiance est protestant, alors que la ville comporte une demi-douzaine de bons médecins catholiques. Pour rien au monde, me confiait la Révérende Mère, elles ne voudraient changer de médecin, ni pour leurs élèves, ni pour elles-mêmes. La médecine, pour elles, n'a rien à voir avec les opinions religieuses. Pour moi non plus: il n'empêche que je ne rencontrerais pas facilement ailleurs pareille mentalité, du moins dans nos pays continentaux.

Un prêtre de mes amis, chez qui j'ai joui d'une hospitalité des plus cordiales, me disait préférer une gouvernante qui ne soit pas catholique: au moins n'a-t-elle pas la tentation de se mêler des affaires de la paroisse ! Il est très courant, en effet, de trouver en service dans un presbytère catholique une personne qui ne le soit pas elle-même. On me citait le cas d'un prêtre, qui envoie chez des religieuses anglicanes tout le linge d'église à laver, alors que des reliigeuses catholiques habitent à côté de chez lui: c'est sa manière de leur témoigner son indépendance... autant que son sens de l'humour ! Il a d'ailleurs, pour agir ainsi, une bonne raison personnelle: dans sa paroisse précédente, il n'existait pas de religieuses catholiques, mais uniquement cette communauté de soeurs anglicanes, et il tient à maintenir une occasion de contact avec elles. C'est un cas singulier, certes, mais lui aussi révèle une mentalité qui ne s'encombre pas de formalisme.

Dans l'abbaye bénédictine, d'où j'écris ces lignes, je vois un des Pères parmi les plus sympathiques, tantôt dans le choeur, chantant pieusement l'office au milieu de ses confrères, revêtu de sa robe noire à longues manches, tantôt en culottes courtes, disputant avec passion un match de rugby au milieu des garçons de l'école attachée au monastère et dans laquelle il est changé de l'éducation physique.

J'ai en main un tract de propagande pour le recrutement sacerdotal, illustré de plusieurs photographies, dont l'une présente des grands séminaristes, étudiants en théologie jouant au tennis, en culottes courtes évidemment. Il ne viendrait pas à l'idée d'un Anglais de faire du sport en soutane.

Dans une autre abbaye bénédictine, les grands élèves, deux ou trois fois par an, sont invités à aller danser avec les grandes filles d'un pensionnat dirigé par des religieuses et situé quelques kilomètres plus loin. Et tandis que toute cette jeunesse danse, religieux et religieuses se retirent discrètement pour éviter de faire peser leur présence, d'autant plus volontiers qu'ils peuvent avoir confiance dans les responsables de classe, si même aucune institutrice laïque n'était présente. Les jeunes filles reçoivent des cours de danse dans la maison où elles font leurs études.

Un aimable confrère m'a conduit, un dimanche, dans sa salle paroissiale, où après l'office du soir à l'église, jeunes gens et jeunes filles se rencontrent pour danser au son des rengaines à la mode, jouées par un jazz endiablé. Il m'a raconté sereinement qu'une assistance plus nombreuse aux offices, ainsi qu'une demi douzaine de conversions au catholicisme sont parmi les conséquences de l'existence plutôt fréquentée également par les non-catholiques. L'initiative de cet homme de Dieu n'a nullement un caractère exceptionnel en Angleterre.

Un prêtre m'a expliqué que les Anglais, sans être pour cela plus chastes que d'autres peuples, n'ont cependant pas l'habitude d'unir dans leur esprit la danse et le péché; tout peut être occasion de péché, pensent-ils, mais pas plus la danse qu'autre chose, surtout dans un milieu aussi correct qu'une salle paroissiale. Bien entendu, les catholiques anglais abhorrent les danses de mauvais goût, mais croient opportunes les autres et même les encouragent. Comme j'ai vécu également en Italie, je n'avais pas fini de m'étonner.

* * *

La coéducation est courante dans les écoles catholiques, et peut-être plus fréquente dans celles-ci que dans les autres. Cela s'explique par les difficultés financières rencontrées par les catholiques, quand ils créèrent leurs écoles... mais après expérience, faite, ils ont constaté que cela n'allait pas plus mal ainsi. Peut-être mieux, serais-je tenté d'ajouter, si je l'osais, et je pense au proverbe allemand: "Probierne geht uber studieren", ce qui revient à dire, mieux vaut essayer que discuter.

Dans les abbayes, dans les séminaires, il est tout naturel de trouver en service des jeunes filles, dont l'âge n'a rien de canonique et dont la grâce ne semble pas avoir été un motif à exclusion, et les choses ne vont pas plus mal.

C'est la conclusion à laquelle nous sommes arrivés nous-mêmes, mais que nous nous garderions bien de vouloir imposer à autrui... à moins qu'elle ne s'impose d'elle-même. On dira : autre pays, autre moeurs. Bien sûr, mais beaucoup d'habitudes et non moins d'attitudes réputées indiscutables pour ceux qui confondent zèle et intransigeance méritent révision et pourraient même changer un jour, le jour où l'on cherchera davantage la sincérité et le respect des opinions d'autrui.

* * *

Les quelques faits, épinglés au cours de ces notes, paraîtront peut-être sensationnels et inattendus à certains de nos lecteurs, mais pas aux catholiques anglais, car ceux-ci peuvent les considérer dans leur contexte: la grande vitalité du catholicisme anglais; leur Eglise est fière de ses fidèles et ceux-ci sont fiers de leur Eglise, une Eglise en aucune manière laxiste, au contraire, et ses fidèles se sacrifient beaucoup et constamment pour Elle.

C'est précisément la ferveur qui règne au sein de l'Eglise en Angleterre qui permet à ses membres d'avoir cet esprit de tolérance que j'ai cru découvrir si souvent tant chez les catholiques que chez les autres citoyens. Un fait donne à réfléchir: l'anticléricalisme n'existe pas dans ce pays; quelle différence avec les pays à majorité catholique. Il n'y a pas de cléricalisme non plus, si nous entendons par là une attitude de l'esprit qui consiste à camoufler sous une chape religieuse les exigences d'un amour-propre ou d'un intérêt purement humains. Il n'y a ni classes, ni tarifs pour les cérémonies religieuses... et les choses ne vont pas plus mal. Combien de critiques cependant, et combien passionnées, provoquerait dans les pays catholiques du continent la suppression pure et simple de toutes les distinctions de classes sociales ou de fortune entre les chrétiens qui se marient ou se font enterrer à l'église !

Cette grande île semble être marquée à tout jamais par l'esprit dont témoigna sa population, au temps de la Révolution française, lorsqu'elle offrit une hospitalité cordiale à deux mille prêtres et trente-deux évêques français, alors qu'à cette époque l'animosité contre les catholiques anglais était grande... Mais ces ecclésiastiques français étaient des persécutés, et cela suffisait pour leur faire ouvrir toutes les portes de l'hospitalité dans ce grand pays où rien n'est plus sacré que la liberté d'opinion... et cela va beaucoup mieux ainsi.

(Ecclesia No 92)

—Jamais deux personnes n'ont lu le même livre ni regardé le même tableau.

Mme Swetchine

# Alliance française

L'Alliance française fêtait récemment à Paris le 75e anniversaire de sa fondation. Le Comité local d'Edmonton était heureux de marquer cet événement lors de la soirée du 10 février et nous permettait d'entendre les discours qui furent prononcés à cette occasion par des hommes illustres: M. Marc Blancpain, secrétaire général de l'Alliance française de Paris; M. Emile Henriot, président de l'Alliance de Paris; enfin le Général de Gaulle, qui présidait la soirée de gala au siège central de notre Association.

Au cours de cette soirée du 10 février, furent projetés les films documentaires suivants:

"Versailles, palais du soleil", une belle promenade dans les jardins et le somptueux palais du roi Louis XIV.

"Terres et flammes", ou la fabrication des poteries de Vallauris présentée de façon très originale par Picasso en personne.

"Le soleil se lève à l'est", un excellent film en couleurs nous faisant descendre le cours de la Moselle, traverser les villes d'Epinal, Nancy, Metz; une province française, de magnifiques paysages, d'agriculture traditionnelle et d'une puissante expansion économique.

Nous avons le plaisir de vous rappeler les dates de nos prochaines soirées:

**Le mercredi 25 février**

Conférence de M. Eric von Richthofen, professeur de philologie romane à l'université de l'Alberta, ayant pour titre "Mon Faust" (1950), la dernière grande oeuvre de Paul Valery.

Projection d'un film sur la Beauce et Chartres présenté avec des poèmes de Peguy.

**Le vendredi 6 mars**

Nous avons le grand plaisir d'accueillir M. Armand de Presquidoux journaliste et romancier, qui nous donnera une Conférence sur "Le paysan français d'aujourd'hui".

Ces deux soirées auront lieu, comme d'habitude dans les Salons du Consulat de France, 10040 - 110e rue.

Nous invitons donc bien cordialement tous nos membres et amis à se rendre à cette adresse, le mercredi 25 février à 9h.45 p.m.

Le comité.

## Hommage aux guides

Ottawa. — L'hon. William Hamilton, ministre des Postes, a dit que son ministère "étudiera sérieusement" toute requête relative à l'émission d'un timbre spécial pour commémorer l'an prochain le 60e anniversaire de fondation de l'Association des guides du Canada.

## 5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

**DU LUNDI AU VENDREDI**

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

**SELON LE JOUR**

**DIMANCHE**

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

**LUNDI**

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

**MARDI**

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

**MERCREDI**

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

**JEUDI**

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

**VENDREDI**

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

**SAMEDI**

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

## Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1959

19. Famille Napoléon Lessard, d'Edmonton
20. La famille de M. et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
21. La famille de M. et Mme Wilfrid Généreux, de St-Paul
23. Famille Pierre Moret, d'Edmonton
24. Le personnel du magasin Vallée et Frère, de Bonnyville
25. La famille de M. et Mme Roch Landreville, de St-Paul
26. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
27. La famille de M. et Mme J.-L. Paquette, de Donnelly
28. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Ste-Lina.

*Cinéma et culture*

C.I.C.

# Films à l'écran

## Merry Andrew

COTE MORALE: TOUS
COTE INTERET: DANNY KAYE A SON MEILLEUR.

Américain, 1958, 103 minutes. Cinémascope, Metrocolor. Comédie réalisée et interprétée par Michael Kidd avec Danny Kaye et Pier Angeli.

Un jeune professeur d'une école publique se rend dans le Sussex pendant ses vacances. Il veut y poursuivre des recherches afin de retrouver un bronze romain de Pan, le fils de Pénélope. Il perce un tunnel auprès d'un monument en ruine. Mais un cirque vient s'installer sur l'emplacemet. Le jeune homme, en creusant, fait s'écrouler la grande tente et se retrouve soudain au milieu des lions en train de faire leur numéro. Il ne survit à la dent des fauves que pour être consumé de passion pour la jeune et belle trapéziste du cirque. Il l'épousera et troquera sa défroque de professeur pour celle de clown.

Danny Kaye a rarement été aussi bien servi par le scénario d'un film. Le réalisateur a donné à l'ensemble le rythme et le tempo d'un ballet au milieu duquel le héros s'en donne à coeur joie pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Appréciation morale: Une excellente détente pour tous.

## Blue Murder at St. Trinian's

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET: INEGAL.

* * *

## Man In Shadow

COTE MORALE: ADULTES AVEC RESERVES.

* * *

## Underwater Warrior

COTE MORALE: ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET: DE BONS MOMENTS.

* * *

## Hear Me Good

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET: UNE COMEDIE SANS PRETENTION

* * *

## The Three Faces of Eve

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET: SI VOUS AIMEZ LA GUERRE.

Américain. 1957. 90 min. Cinémascope. Drame psychologique réalisé par Nunnally Johnson avec Joanne Woodward et L. J. Cobb.

Eve White, jeune femme au regard terne et à l'air abattu, vient exposer son cas à un psychiatre. A la suite de violents maux de tête, elle traverse des périodes plus ou moins longues d'anémies durant lesquelles son comportement habituel se métamorphose. Au cours d'un stage dans un hôpital neurologique, les médecins recherchent la cause initiale du choc qui a pu produire cet état. La nouvelle Eve Black, légère, amorale, fréquente les dancings de second ordre lorsqu'une nouvelle personnalité surgit en elle, Jane, jeune femme normale et réfléchie. Jane survivra aux deux Eve dont la débarrassent psychanalyse et hypnotisme.

Tiré d'une étude médicale sérieuse, ce film est trop simplifié dans ses données psychologiques et médicales et le récit en est trop dramatisé pour qu'on y croit vraiment. Joanne Woodward interprète avec brio et sensibilité son multiple personnage. L. J. Cobb n'est pas ce qu'on attend d'un psychiatre.

Appréciation morale: Le thème et ses développements assez confus réservent ce film aux adultes.

* * *

## Prince and the Showgirl

COTE MORALE: ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET: RIEN DE NEUF.

Appréciation morale: Les nombreuses libertés prises dans le dialogue et les situations, quelques attitudes de l'héroïne réservent le spectacle aux adultes avertis.

# Le Concile vu par le "Globe and Mail"

"Dans son court mandat d'office, écrit ce journal torontois, le pape Jean XXIII s'est démontré innovateur à trois reprises au moins: lors de sa visite, le mois dernier, à une prison de Rome; lors de sa décision de nommer plus que 70 cardinaux au Sacré Collège; lors de son geste de ne plus reconnaître les Polonais et Lithuaniens en "exil". Mais son plus important geste consiste, sans aucun doute, à convoquer un concile oecuménique."

Le "Globe and Mail" explique alors à ses lecteurs ce qu'est exactement, un concile de l'Eglise catholique et ce que cherchera à être le prochain concile, soit une rencontre dans le sens d'unir les chrétiens. Il explique qu'il sera probablement plus facile d'en arriver à une union des catholiques et des orthodoxes qu'à une union des catholiques et des protestants. Il note, toutefois, que les protestants suivent avec intérêt ce qui va se produire dans le sens de l'unité des Eglises chrétiennes alors qu'un premier pas a déjà été fait lors de l'établissement, en 1948, du Conseil mondial des Eglises.

Le très conservateur quotidien de Toronto exprime alors "l'espoir que le cabinet canadien et les autres gouvernements qui ne reconnaissent pas le Pape comme chef d'Etat ne manqueront pas d'observer de près, l'an prochain, la réunion à Rome d'ecclésiastiques venus de tous les coins du monde." Le "Globe and Mail" ajoute, à la lettre que "La Cité vaticane est un centre unique en son genre, où l'on peut savoir tout ce qui se passe dans toutes les parties du monde, (in touch with the remotest part of the globe) et (que) le Canada y perd en n'y ayant point de représentant."

# La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Le Canada est riche en paysages splendides, que ce soit en hiver ou en été. Ne manquez donc pas d'emporter votre camera quand vous allez faire du ski ou que vous allez vous promener après une chute de neige.

## Voici quelques suggestions pour prendre des photos en hiver

Bien des conseils applicables à la photographie en été sont valables pour nos hivers canadiens. Par exemple, la neige reflète et augmente votre éclairage de la même manière que l'eau et le sable à la plage. Nous devons donc prendre soin de ne pas surexposer quand nous prenons des photos de paysages recouverts de neige, des clichés du bonhomme de neige que les enfants ont fait ou d'autres scènes d'extérieur.

Avec les cameras peu coûteuses à prix populaires, il est conseillé d'utiliser les films standard recommandés dans les manuels d'instructions du fabricant, de préférence aux films très sensibles disponibles aujourd'hui. C'est pour cela que l'ouverture de l'objectif et la vitesse d'obturation ont été réglées pour vous.

Hiver comme été, gardez votre camera chargée à portée de la main. Vous ne pouvez jamais savoir quand se présentera une occasion de prendre une bonne photo. Cela peut arriver dans votre jardin où les enfants ont construit un fort en neige, ou bien dans le parc où ils vont faire du traineau. Les occasions de prendre de bonnes photos se présentent quand on s'y attend le moins, soyez donc toujours prêt. Et n'oubliez pas d'emporter votre camera et beaucoup de film et de lampes éclair quand vous partez en fin de semaine faire du traineau ou du ski. Les photos que vous prendrez vous permettront, à vous et à vos amis, de revivre ces moments merveilleux chaque fois que vous en aurez envie.

Voici un conseil spécial pour ajouter de la beauté et du charme à vos photos en noir-et-blanc. En utilisant un filtre jaune de la catégorie K-2, le bleu du ciel sera adouci, ce qui fera ressortir les gros nuages blancs sur vos instantanés. Ce filtre absorbe aussi le bleu que le ciel reflète sur la neige qui, par conséquent, paraitra encore plus blanche.

Cependant, n'utilisez pas de filtre jaune si vous prenez des photos en couleurs de scènes de neige. Dans ce cas, nous vous suggérons de fixer un filtre No 81-C à l'objectif de la camera. Cela rendra vos épreuves en couleurs ou vos diapositives en couleurs plus réalistes en diminuant la quantité de bleu dans la photo. Mais, avec ou sans filtre, c'est la saison où la photographie peut produire de merveilleux résultats — c'est l'hiver dans toute sa splendeur.

16F — Jacques Lumière

# Le Conseil mondial des Eglises étudie l'appel du Pape

Genève. — Les quatorze membres du comité exécutif du Conseil mondial des Eglises se sont réunis pour discuter la convocation d'un concile oecuménique par SS. le pape Jean XXIII pour étudier la question de l'unité chrétienne.

Ce comité est l'organisme supérieur du Conseil mondial, qui se compose de 171 églises protestantes et orthodoxes groupant 180,000,000 de chrétiens.

Dans sa communication du 25 janvier, le Vatican a donné à entendre que des représentants d'Eglises chrétiennes hors de l'Eglise catholique pourraient être invités à participer au concile oecuménique, du moins en tant qu'observateurs.

Dans le passé, l'Eglise catholique a repoussé les offres du Conseil mondial en vue de l'établissement de relations officielles.



# NE T'IMPATIENTE PAS!

par Tullio Colsalvatico

A Lourdes, il y a un siècle, la Sainte Vierge se présentait à Bernadette sous le nom de l'Immaculée Conception.

La charmante et naïve nouvelle que voici évoque la douce figure franciscaine d'un vieux Père, dévot de Marie, qui désirait mourir le jour de la fête de l'Immaculée Conception et qui différa, par charité.

* * *

Il l'avait prédit! disait le Père Guardiano tout en se préparant pour sa Messe. Il l'avait prédit et ça se passera comme il le pensait!

Les autres Frères, qui se rendaient au confessional, s'arrêtèrent autour de lui, les mains dans leurs manches. — Oui, il s'était consacré à l'Immaculée Conception et il voulait mourir le jour de sa fête. Frère Jérémie, qui aidait le Père Guardiano à revêtir ses vêtements sacrés, brandissait, songeur, une ceinture en l'air, tandis que le Père agitait ses doigts derrière son dos, dans l'attente:

—Eh! bien, alors?

Frère Jérémie tressaillit, laissa la ceinture aux mains du célébrant puis s'empressa de remettre en ordre son surplis et, saisissant le missel, le précéda à l'autel. Après l'Introït, il fit un signe au Frère Corrado pour qu'il le remplaçât et il se dirigea vers la sacristie. Le Frère Corrado était entré au couvent depuis peu; il ne portait pas encore la soutane et, dans les moments de presse, Frère Jérémie l'arrachait aux soins du potager ou à la garde de la porte.

Frère Jérémie sortit les ornements pour les Pères qui devaient encore célébrer l'office et se mit à prendre ses dispositions pour le lendemain, fête de l'Immaculée Conception. On entendait seulement tinter la clochette de l'autel qui faisait paraître le silence plus profond. Depuis trois jours le Père Alphonse était malade, les Frères montaient à tour de rôle dans sa chambre pour l'assister. A leur sortie, ils répondaient d'un hochement de tête au regard interrogateur du Frère qui entrait.

—Il l'avait prédit, se répétait le Frère Jérémie en disposant soigneusement les ornements sacerdotaux, demain, jour de l'Immaculée Conception, il ira tranquillement au-devant d'Elle. Et, pourtant, il n'ignore pas que, demain, c'est une grande fête et qu'ici, nous ne savons plus où donner de la tête...

"Le Frère Corrado n'a pas l'habitude: son nez tomberait qu'il attendrait qu'on lui dise de le ramasser. Il sait obéir pourvu qu'on ne lui commande qu'une chose à la fois. Il va y avoir la première communion des petits garçons et des petites filles, les familles sont déjà en fête et toi, ça t'est bien égal, Père Alphonse! Tu ne penses qu'à toi, tu n'aspires qu'à rejoindre la Madone alors qu'Elle sera là, parmi nous, écoutant les chants et les prières dans les rues de la ville. Les fenêtres sont pavoisées, on tire des pétards, et toi tu viens nous faire pleurer!

"Très Révérend Père, tu ne pouvais choisir un plus mauvais jour. Marie Immaculée t'appelle? D'acord! mais tu as toute l'éternité pour rester avec Elle, alors tu peux bien patienter un peu.

"Si tu y vas un jour plus tard, en voilà une affaire!

Le Père Guardiano revint de la Messe et Frère Jérémie cessa de parler seul. Il attendit que le Père ait fini son acte d'action de grâces pour reprendre le fil de ses pensées.

—Tu es pressé d'aller chez la Sainte Vierge, je comprends bien, nous avons tous hâte d'y aller, mais comment peux-tu nous mettre dans cet embarras? Demain, les fidèles vont arriver avant le jour, ainsi que les prêtres, les Pères des autres couvents, et comment allons-nous faire pour rester à tes côtés? C'est fête, demain, grande fête, et on ne meurt pas un jour pareil! N'est-ce pas?

Frère Jérémie aurait voulu poser la question au Père Gualtiero qui avait toujours été le plus enclin à l'écouter, mais il n'ose le déranger: il est si triste aujourd'hui à cause de la maladie de son Frère!

La présence du Père Gualtiero ne le paralysait cependant pas autant dans ses soliloques que celle du Père Guardiano. Des femmes arrivèrent avec des fleurs pour orner les autels: Frère Jérémie déposa provisoirement ces bouquets dans la sacristie.

—Qu'allons-nous devenir avec tout ce monde? Nous ne saurons plus où donner de la tête.

Il profita du moment où tous les Pères étaient au confessionnal ou en train d'officier pour courir là-haut. Il rencontra le Père Hyacinthe qui descendait de la chambre du malade.

—Non, il n'y a plus d'espoir.

Frère Jérémie s'épongea le front.

Il ne disposait que de quelques minutes, il ne pouvait lui parler aussi bien et aussi calmement que l'aurait exigé son état.

—Père Alphonse, lui dit-il, qu'est-ce qui t'est passé par la tête? Tu veux mourir demain? Tu me mets dans un bel embarras, je t'assure! Demain, c'est une grande fête, tu le sais, les fidèles vont venir de partout, l'église sera pleine, bondée d'étrangers de toutes sortes. Comment est-ce que je vais faire pour suffire à tout? Des prêtres viennent des paroisses voisines, moi, il me faut courir d'un autel à l'autre, de l'autel à la sacristie. Frère Vincent m'a fait savoir qu'il ne peut pas venir parce que, à San Liberato, la fête ne sera pas moins importante que la nôtre. Frère Corrado? Il est gentil et gros, bien sûr, si grand qu'il n'a pas besoin de bâton pour allumer les cierges, mais il ne bouge que si on le commande, il me fait perdre tout mon temps, et, par-dessus le marché, voilà que tu te mets à mourir comme si de rien n'était! Les Pères vont être occupés au confessional, le Père Gardien devra faire son sermon sur la Madone. Et comment parlera-t-il d'elle si tu te mets à mourir, toi? Et les fidèles qui veulent se confesser, communier, ils vont être distraits... Pourtant, les Pères peuvent-ils refuser de les confesser? Tu n'as pas choisi le bon jour, Père Alphonse, toi aussi tu le comprends? Non, ce n'était pas le jour!... Tu mourras demain, ou, mieux, après-demain, quand j'aurai tout mis en ordre et que je pourrai me consacrer entièrement à toi. La Sainte Vierge t'attendra. Ne t'impatiente pas. Tu as toute l'éternité pour la voir notre chère petite Madone. Tu as compris?

Etendu, les yeux ouverts, le Père Alphonse respirait à peine. Son visage devenu plus clair se préparait à recevoir la lumière de la Mère de Dieu. Il ne respirait presque plus, pour ne pas troubler la joie qu'il savourait déjà. La clochette du Père Reginaldo disant sa Messe arracha Frère Jérémie à ses supplications; il s'éloigna; ayant descendu quelques marches, il revint sur ses pas.

—Alors, nous sommes d'accord? ajouta-t-il, rouvrant la porte.

Il attendit pour s'assurer que le Père Alphonse avait bien entendu. Il vit son index se soulever sous sa couverture, alors il redescendit tranquillisé. Demain, tout marchera bien, la Vierge ne peut pas refuser, non, elle ne peut pas. A son passage, les moineaux effleurèrent la fenêtre de l'escalier, ils saisirent son sourire et le transmirent en criant dans le ciel. Jérémie les regarda avec reconnaissance, puis, son regard se porta vers le jardin. De tous côtés, des roses s'épanouissaient—les baisers de Notre Seigneur, comme il les appelait. Il n'avait pas encore eu le temps de les apercevoir. Elles ont dû fleurir cette nuit, se dit-il. La terre aussi se pare pour l'Immaculée Conception.

Et le Père Alphonse mourut deux jours plus tard, pour que Frère Jérémie puisse suffire à tout...

(Ecclesia No 107)

## ETONNANT . . . mais VRAI

Une enquête menée récemment par la Fédération Française des Parents d'élèves révèle que:

"50% des enfants lisent le quotidien de leurs parents sans aucune espèce de restriction;
30% des enfants sont abonnés à un journal de jeunes.
Nos enfants aiment la lecture, tout au moins 50% des garçons et 60% des filles".
50% des enfants vont au cinéma au moins une fois par semaine.
83% des enfants de moins de onze ans et 75% des plus de onze ans sont fatigués après la séance".

PARENTS, vous êtes responsables des lectures et des films vus par vos enfants.
Avant de leur permettre de se rendre au cinéma, consultez toujours la chronique "FILMS A L'ECRAN".

Pour guider leurs LECTURES, abonnez-les à un journal de jeunes, tel que:

| | Prix par année |
|---|---|
| François | $1.60 |
| Héraut | 2.50 |
| Héraut des jeunes | 2.00 |
| Tintin | 7.00 |
| Bernadette | 5.00 |

(Le C.I.C. est agent de Periodica pour tout abonnement) procurez-leur les albums pour jeunes, tels que:

| | |
|---|---|
| Bécassine | 1.25 |
| Alice au pays des merveilles (relié en couleur) | 1.10 |
| Blanche-neige (relié en couleur) | 1.10 |
| Aventure de Pilou-Pilou (relié en couleur) | 0.60 |
| Contes de Perreault (relié en couleur) | 0.75 |
| Fables de Lafontaine (relié en couleur) | 1.10 |

Adressez toute commande au:

Centre d'Information Catholique,
C.P. 437, Saint-Paul, Alberta.

## Grand Gala artistique

C'est samedi soir le 14 mars que l'Amicale des Anciens du Collège St-Jean présentera les Gais Troubadours à l'Auditorium du Jubilé.

Sous l'habile direction du R.P. Edmond Douziech, o.m.i., ces jeunes artistes, dans leur costume rajeuni, nous présenteront une belle variété de chants: chants religieux, chants des "Compagnons de la chanson", folklore comique, chants anglais populaires.

Trois artistes invités seront également au programme: MM. Lucien et Maurice Loricau, Mlle Carmen Tellier.

Les billets sont en vente chez Heintzman, à CHFA, et à "La Survivance". Comme la plupart des billets sont déjà distribués par les élèves ou les anciens du Collège, on nous prie de ne pas trop compter sur "la porte": il est fort possible qu'il ne reste aucun billet disponible en dernière heure.

Chronique de CHFA

# "Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

**LE CLUB DE LA RADIO**

Le Club de la radio pour 1959 semble susciter beaucoup d'intérêts. C'est ce que nous démontre l'animateur de l'émission, en marge de la campagne, entendue du lundi au vendredi, le 6h.30 à 6h.45 p.m., en nous faisant entendre différents témoignages en même temps que le rapport au jour le jour des nouveaux membres.

Comme on le sait, c'est lundi dernier le 9 février que Me André-M. Déchène, président de Radio Edmonton Limitée lançait officiellement la campagne.

Bref, de l'équipement technique à renouveller, un générateur auxiliaire et un déménagement de nos studios en vue, voilà suffisamment de motifs à acquérir pour inciter les auditeurs de CHFA, à adhérer au club de la radio pour cette année. D'autant plus que la carte de membre de $5.00 donne droit à un tirage de $200.00.

**LA GREVE DES REALISATEURS . . .**

La revue canadienne "Point de Vue" de février consacre évidemment... quelques pages à la grève des réalisateurs et va jusqu'à demander l'opinion de personnalités, artistes, écrivains, auteurs etc . . . Il s'agissait de répondre à une seule question: Quelle est votre opinion au sujet de la grève des réalisateurs de la télévision montréalaise? "Je trouve les réalisateurs très braves de revendiquer leurs droits dans des conditions aussi pénibles"

Jovette Bernier.

"Cette grève, rendue nécessaire par les circonstances, reste une mesure affligeante en raison des intérêts culturels et artistiques qu'elle compromet".

Francine Montpetit-Poirier

"A mon sens, la question ne se pose même pas. Je suis de tout coeur avec les réalisateurs de Radio-Canada. Je ne suis point, toutefois, "Contre" Radio-Canada. Mais je m'étonne que l'on refuse aux réalisateurs qui n'ont jamais, et ne feront jamais partie de la direction de Radio-Canada, un droit légitime d'association. Les réalisateurs n'ont actuellement aucune sécurité quant à leur avenir professionnel. Pourquoi s'obstiner à la leur refuser? Une convention collective leur accorderait cette sécurité et je souhaite sincèrement que leurs droits soient promptement reconnus."

Jean Hamelin (Le Devoir)

**POUR CEUX QUI CROIENT A L'IMPORTANCE DE LA CULTURE FRANÇAISE**

Le Cercle Juif de Langue Française de Montréal dans un éditorial à point, souligne de son côté que la crise de Radio-Canada est loin d'être uniquement un simple conflit de travail. Par ailleurs les répercussions que peut avoir un arrêt trop prolongé des émissions régulières des réseaux français sont incalculables. Car, pour tout Canadien, et particulièrement pour tous ceux qui sont de langue française, Radio-Canada n'est pas simplement une entreprise de divertissement.

La radio et la télévision ont, des dernières années, joué un rôle unique au Canada. Elles ont permis un certain rapprochement entre les différents citoyens dans un pays aux dimensions si vastes qu'elles deviennent quasi inhumaines, où les cloisons ethniques et linguistiques dressent des barrières parfois infranchissables ou que souvent personne ne veut franchir. Aux Canadiens français, la radio et la télévision ont permis de prendre conscience des problèmes de leur collectivité et de participer aux discussions qui se sont engagées depuis plusieurs années pour définir la situation présente, et pour sauvegarder l'avenir d'une culture française dans le pays. De plus, la radio, et surtout la télévision ont mis le monde à notre portée, ont élargi nos horizons et nous ont permis d'avoir une vision plus juste du monde, et par conséquent, du Canada. Pour cette raison, toute menace qui touche Radio-Canada **nous concerne tous.** Ceux qui croient dans l'importance de la culture française au Canada ne peuvent se désintéresser de l'avenir des moyens d'expressions les plus efficaces et les plus importants qui soient à la disposition des Canadiens de langue française. Radio-Canada a réussi à faire sentir aux Canadiens français la force et la faiblesse de leur culture, ainsi que les liens qui les unissent à la France et à tous les hommes.

Mais cette institution s'est développée trop rapidement et au coeur du conflit se trouve indubitablement une crise de croissance. Le problème fondamental *réside semble-t-il*, dans la difficulté de passer d'un travail accompli sous l'égide d'un rapport personnel et direct entre les employés et la direction au cadre d'une institution *où tout est régi par un système* bien défini dans lequel chaque personne à son statut. Il n'est pas dans notre intention de parler du mérite d'un système ou d'un autre. Les rapports directs et personnels entre employés et direction peuvent sans doute faciliter le travail d'équipe, mais peuvent gênés par les chocs de personnalité. D'autre part, un système bien défini assure le respect de chaque individu et en dehors de tout sentiment personnel mais ouvre la voie à une bureaucracie qui peut devenir aveugle. Il faut dire que le choix n'existe presque plus, car la croissance gigantesque de la radio et la télévision au Canada français nécessite et impose un changement.

On doit trouver une solution à ce problème immédiat si on ne veut pas assister à la désintégration de ce puissant moyen d'expression de la culture française au Canada. Mais cette crise nous a révélé qu'à long terme un autre problème se pose à cette entreprise. On a vu comme cette crise, qui a soulevé et bouleversé l'opinion publique du Canada Français, est passée inaperçue à Vancauver et a soulevé très peu d'échos à Toronto. Comme institution publique nationale, Radio-Canada doit s'efforcer de plus en plus de créer des liens entre les différentes parties du pays. Bien sûr, le régionalisme, qui est à la base de la vie canadienne, empêche les habitants d'une province de s'intéresser aux affaires des habitants des autres provinces. Mais c'est à Radio-Canada de susciter un tel intérêt. Voilà une tâche ardue, mais sans doute décisive pour l'avenir du pays. Et voilà une raison supplémentaire pour défendre et sauvegarder l'avenir de Radio-Canada.

**UNE IMPORTANTE COMPETITION**

Le Poste de "La Presse", CKAC, lance une importante compétition qui portera le titre du "GRAND PRIX DU DISQUE CANADIEN" et qui a pour but de populariser davantage nos artistes canadiens, d'activer considérablement la vente du disque canadien par une promotion adéquate, de produire de meilleurs arrangements musicaux et finalement, de donner une qualité indiscutable aux disques canadiens tant musicale que commerciale.

Le concours a commencé le premier janvier dernier et se terminera le 30 novembre 1959.

Dans un communiqué qu'il nous adressait, le réalisateur Jean Pierre Comeau soulignait que CKAC donnera "UN GRAND PRIX DU DISQUE" disque en or et neuf mentions honorables, disques d'argent. Chaque trophée possède une définition précise.

10 — Prix d'originalité d'ensemble.
9 — Prix de diction, théâtre, etc...
8 — Prix de la meilleure composition canadienne.
7 — Prix de la meilleure composition étrangère.
6 — Prix de la meilleure réussite technique et gravure.
5 — Prix de l'oeuvre instrumentale.
4 — Prix d'interprétation féminine.
3 — Prix d'interprétation masculine.
2 — Prix d'arrangement
1 — GRAND PRIX DU DISQUE CANADIEN (prix d'ensemble).

Le comité d'organisation se compose de M. Ferdinand Biondi, directeur des programmes à CKAC; MM. Réal Giguère et Roger LeBel disc-jockeys; M. Guy Lepage, discothécaire en chef de CKAC, Paul Gelinas, publiciste et Jean Pierre Comeau, réalisateur.

L'inscription des disques se fera jusqu'au 30 novembre 1959 inclusivement. Chaque disque reçu sera jugé immédiatement par le comité pour savoir si oui ou non, le disque en question doit être inscrit à la compétition.

Les juges seront choisis parmi les *disc-jockeys des différents postes d'expression* française de la province de Québec. Le métier les amène à se familiariser et à ré-entendre fréquemment *ces mêmes disques et les organisateurs* croient que le choix de ces *personnes serait heureux.*

Votre poste français, CHFA, s'est affilié au concours de CKAC.

Une émission mettant en vedette les adhérants à la compétition du poste de La Presse sera entendue très prochainement. L'émission sera réalisée conjointement par Marcel Couture et Roger Boisvert, dans un découpage radiophonique de Laurier Leclair.

**LE FILM FRANÇAIS**

Vendredi de cette semaine, le 20 février le comité du film français à Edmonton présentera, à 8 heures, à l'école Grandin, un film en couleur: CADET ROUSSELLE film d'aventures humoristiques avec la participation de François Périer, Dany Robin et Bourvil.

Ce film d'André Hunnebelle est gai, entrainant, pittoresque, sympathique et plein d'humour comme le soulignait le secrétaire-trésorier, M. Guy Joulin du comité du film français à l'émission "Au Jour le Jour" de mardi soir dernier.

Nous invitons les auditeurs de CHFA à voir ce film dont l'action se situe en 1789, sous la révolution française.

Parlant de l'émission "Au Jour le Jour", l'animateur Marcel Couture a interviewé à date plus de 240 personnes de la ville, de la province, des autres provinces ou de l'étranger.

Ce programme commandité par **Bohemian Maid Brewing Co. Ltd** est entendu tous les jours, à 5h.50 p.m.

**N'oubliez pas le club de la radio 1959 — Envoyez votre contribution aujourd'hui même et participez au tirage de $200.00. Vous aidez ainsi votre poste français.**

---

"A partir du moment où on frappe l'âge moyen, tout est illégal, ou immoral, ou nous fait engraisser."

Alexander Woollcott

---

Voici la version canadienne d'un tout-aller féminin, ou soulier de sport sans attache, avec bloc externe, petit-point, cuir perforé, couleur corbeille de jonc avec garniture de même nuance, qu'on obtient aussi en noir et presque blanc — le soulier pour flâner ou se détendre.

---

Le ministère des Travaux publics, recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure *normale* de l'Est), le MERCREDI 18 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention "SOUMISSION POUR GARAGES POUR HABITATIONS FEDERALES, WHITEHORSE (T.-Y.)".

*On peut prendre connaissance des* plans et du devis, et se procurer la formule de *soumission* au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du directeur régional, 10225-100e ave., Edmonton (Alb.); de l'ingénieur surintendant, bureau de poste, Whitehorse (Y.-T.), et au bureau de poste à Whitehorse (Y.-T.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y *sont énoncées.*

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, Vancouver (C.-B.); du directeur régional, Edmonton (Alb.); de l'ingénieur surintendant, Whitehorse (Y.-T.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER,**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 février 1959.

---

# Club de la Radio

M. le Juge C.-O. Gariépy, Edmonton
M. Paul Mahé, Edmonton
Dr E.-J. Verreau, Edmonton
M. Alphonse Lessard, Edmonton
Comité Relève Albertaine, Collège N.-D. de Falher
RR. SS. Grises, St-Albert
Comité local Relève Albertaine, Jean-Côté
La Relève Albertaine, Edmonton
M. l'abbé Jules-Ed. Larose, Nampa
M. Remi Richer, McLennan
M. Armand Boisvert, Tuktuk, T.N.O.
M. Ephrem Rousseau, Morinville
Mme Berthe Rousseau, Morinville
M. et Mme Gérard Rousseau, Morinville
RR. Filles de Jésus, Maison St-Joseph, Edmonton
M. Frank Ropert, Edmonton
Abbé W. A. Reynolds, Edmonton
M. Philippe Gagné, Edmonton
M. Guy Brun, Consul de France, Edm.
Mme A. Pelletier, Edmonton
M. Rosario Provost, Edmonton
M. Oscar Nobert, Edmonton
M. D. Bouvier, Edmonton
RR. Filles de Jésus, Plamondon
M. l'abbé H. Garnier, Végreville
Mlle Claire Garnier, Végreville
M. le Dr Charles E. Lefebvre, Edm.
M. William J. Connelly, Edmonton
M. Raoul Trottier, Edmonton
M. A.-J. Kéroack, Edmonton
Mme Philippe Martel, Edmonton
M. Ferd Nadon, Edmonton
M. Laurier LeBlanc, Edmonton
M. J.-Baptiste Hurtubise, Edmonton
M Maurice Lavallée, Edmonton
Mme Alfred Tougas, Edmonton
M. A. Gourdine, Edmonton
M. Henry Champagne, Edmonton
M. William Girard, Edmonton
RR. PP. Salésiens, N.-Edmonton
M. Emile-J. Belisle, Edmonton
M. Rosaire Hébert, Edmonton
M. Joseph Handfield, Edmonton
Mme Joseph Handfield, Edmonton
Dr J.-P. Moreau, Edmonton
Rév. M. E. Murphy, Edmonton
Mlle Angèle B. Simon, Edmonton
Dr Joseph Boulanger, Edmonton
Mme Joseph Boulanger, Edmonton
Dr. L.-P. Mousseau, Edmonton
Mme L.-P. Mousseau, Edmonton
Dr Arthur Piché, Edmonton
Diamond, Clarke & Associates, Architects & Engineers, Edmondon
M. Jean Baril, Foyer Youville, St-Albert
M. l'abbé A. Langevin, St-Paul.
Total $315.00

---

## Un évêque sauve la vie de cinq fillettes

David, Panama. (CCC) — Son Exc. Mgr Thomas Clavel Méndez, évêque de David, Panama, rentrait d'une visite pastorale qui l'avait conduit au village de Balbuena, lorsqu'il entendit des appels au secours. Il aperçut cinq fillettes qui étaient entraînées par les eaux de la rivière. Sans hésiter, le prélat enleva sa croix pectorale et sa soutane épiscopale, plongea dans la rivière et put, à la nage, ramener les cinq enfants saines et sauves sur la rive. Agé de 38 ans, Son Exc. Mgr Clavel Héndez jouit de la réputation d'être un excellent nageur.

---

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI, 17 MARS 1959, à l'égard du contrat no. 5/59/BW, Infrastructure bitumineuse stabilisée, mille 18 à mille 32, ROUTE DE BANFF A WINDERMERE, PARC NATIONAL KOOTENAY, COLOMBIE-BRITANNIQUE.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.) et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER,**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 février 1959.

---

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 18 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DEUX RESIDENCES POUR SURINTENDANTS, G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste à Régina (Sask.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), et de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER,**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 février 1959.

---

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heu- heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le JEUDI 2 AVRIL 1959, à l'égard du contrat no. 4/59/YT, ponts sur les rivières Stewart et Pelly et clôture des abords du pont sur le fleuve Yukon et Carmacks, Territoire du Yukon.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e ave, Edmonton (Alb.); M. J. A. Flatt, ingénieur surintendant, Division des routes, 705 - 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, 721 édifice public, Calgary (Alb.), et M. F. H. James, ingénieur surintendant, Division des routes, case postale 1084, Whitehorse (T.-Y.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions *doivent être faites sur les formules* imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y *sont énoncées.*

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. *Le dépôt sera confisqué si* ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 13 février 1959.

---

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 18 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR NOUVEAU BUREAU DE POSTE, EMERSON (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste à Emerson (Man.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER,**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 février 1959.

---

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 26 MARS 1959, à l'égard du contrat no 3/59/TCHG, pont no. 1 sur la rivière Illecillewaet, Mille 27.1, pont no. 2 sur la rivière Illecillewaet, Mille 26.4, route transcanadienne, parc national Glacier (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. H. MacKinnon, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 4 février 1959.

---

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 4 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR FOURNITURE DE MATERIEL POUR LE TRAITEMENT DE L'EAU, FORT-McPHERSON (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, 10225-100e ave., Edmonton (Alb.); du directeur régional, 1631, rue Délorimier, Montréal (P.Q.) et de l'architecte régional, 385, rue Yonge, Toronto (Ont.) et aux bureaux de poste à Calgary, (Alb.) et Fort- McPherson (T.N.-O.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau des directeurs régionaux à Edmonton (Alb.) et Montréal (P.Q.), et de l'architecte régional à Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 février 1959.

---

De nos jours, la simple honnêteté est taxée de vieillehie.

* * *

Dans le mariage, ça se passe comme au travail — c'est bien plus facile quand on aime son patron.

Irish Digest